

I Pampasgioli. 2016.

Remerciements

Ce travail a été entrepris grâce à l'aide de plusieurs personnes, qu'elles trouvent ici toute notre reconnaissance. Nous remercions particulièrement :

Monsieur le Maire de SAN POLU, Jean-Baptiste Leccia, pour son accueil et ses grandes connaissances.

Nos informateurs, pour leurs connaissances et leur aimable accueil :

AMBROGGIANI Charles

SECONDI Jeanne

I Pampasgioli. 2016.

PRESENTATION DE L'ETUDE :

Cette étude a pour but de collecter et d'analyser les toponymes de San Polu. Les toponymes nous disent l'histoire oubliée de cette terre, les croyances, les connaissances de ceux qui l'ont arpentée, et cultivée. Nés de leur sueur et de leur sang, ces toponymes portent la mémoire des lieux, ils sont sur le territoire l'écriture d'une Histoire orale, fragile et tourmentée, aujourd'hui en partie effacée par un XX^e siècle apocalyptique qui a désertifié les campagnes et poussé les Corses à l'exil. Oubliant leurs racines, oubliant leurs ancêtres, leurs devoirs et leur héritage, ils ont fui la pauvreté, une vie dure, emportant avec eux tous les savoirs, toutes les traditions, nous coupant ainsi d'une vieille civilisation dont la terre et l'homme étaient le livre. Intimement mêlés à la nature (*inghjumilati*), à leur territoire, par les récits, les gestes et les savoirs, ils étaient les gardiens d'une culture très ancienne.

Ce rapport accompagne une base de données réalisée avec le logiciel SIG MapInfo. Les SIG permettent de reporter diverses couches d'informations géoréférencées afin de les mettre en relation.

Le plan terrier :

En 1770, dès les lendemains de la conquête, la France lance un vaste inventaire du potentiel de l'île. Le but clairement défini est de pouvoir y installer de nouvelles populations. Le plan terrier comporte 39 rouleaux et autant de volumes. Le territoire de San Polu est porté sur le rouleau 29.

Le plan terrier est reporté sur une seule couche, composée d'informations extraites et comparées afin de voir les variations du cadastre napoléonien. Il est reporté en italique et en marron. Les maisons et moulins de cette époque sont en violet. Les fontaines sont des ronds bleu foncé.

Le Cadastre napoléonien :

Dans un premier temps, le cadastre napoléonien, élaboré pour San Polu en 1882, a été reporté sur la carte IGN au 25/1000 de la région à l'aide du logiciel SIG (MapInfo). Le cadastre du XIX^e est décomposé en plusieurs couches:

- aires à battre le blé, représentées par des ronds verts.
- Bâtiments ruraux, habitats (rectangles rouges), moulins (triangles rouges)
- fontaines (rond bleu clair)
- chemins en rose ou en violet lorsqu'ils relient les régions entre elles.
- Les toponymes sont reportés en noir exactement sur les parcelles qu'ils occupent.
- Les églises sont des rectangles bleu foncé surmontés d'une croix, lorsqu'elles sont localisées avec précision, ou par un tracé des contours des parcelles, bleu foncé lorsque seul le toponyme indique leur présence.

Comme le plan terrier, le but est également d'inventorier les biens, les propriétaires, les limites des communes, afin de bâtir les registres permettant le prélèvement de l'impôt. Des géomètres dresseront ainsi des états des lieux très précis, répertoriant les cultures, classant les terres en fonction de la nature des cultures, des forêts, des marais ou des terres incultes. Ils relèveront aussi les aires à blé, les fontaines, les moulins, toutes constructions en dur, les chapelles, églises, les cimetières, les tombeaux...

I Pampasgioli. 2016.

L'enquête orale :

Des enquêtes orales ont été effectuées auprès de plusieurs personnes détenant la mémoire du village. Lors des enquêtes orales, nous les avons également questionnés sur la « mémoire des lieux ». Ils nous ont raconté leurs souvenirs concernant l'occupation des lieux.

Le territoire étudié :

San Polu, est une commune de l'Altu Tàravu. Elle faisait partie de l'ancienne pieve de Tàlavu et dépendait du Diocèse d'Aleria.

Son territoire s'étend sur 7,14 km². Le village de San Polu se dresse à environ 800 m d'altitude et Ghjuvicaccia à environ 650m d'altitude.

Le sommet le plus haut se situe à 1741m à Punta Niedda . Sous le village, le point le plus bas se trouve au lieu dit Grachjò ou A Rena, à environ 530m d'altitude.

Au XVIIIe, Ghjuvicaccia est un village à part entière, une petite communauté différente de celle de San Polu. Elle ne s'étend alors que sur 392 arpents soit 175 hectares. Sur le plan terrier, on peut constater que la limite sud-est descend jusqu'au Tàravu, et englobe la zone de Marietta qui aujourd'hui est commune de Zicavu. A la fin du XVIIIe, elle a été rattachée à Vutera. Ce n'est qu'en 1869, qu'il deviendra un hameau de la commune de San Polu.

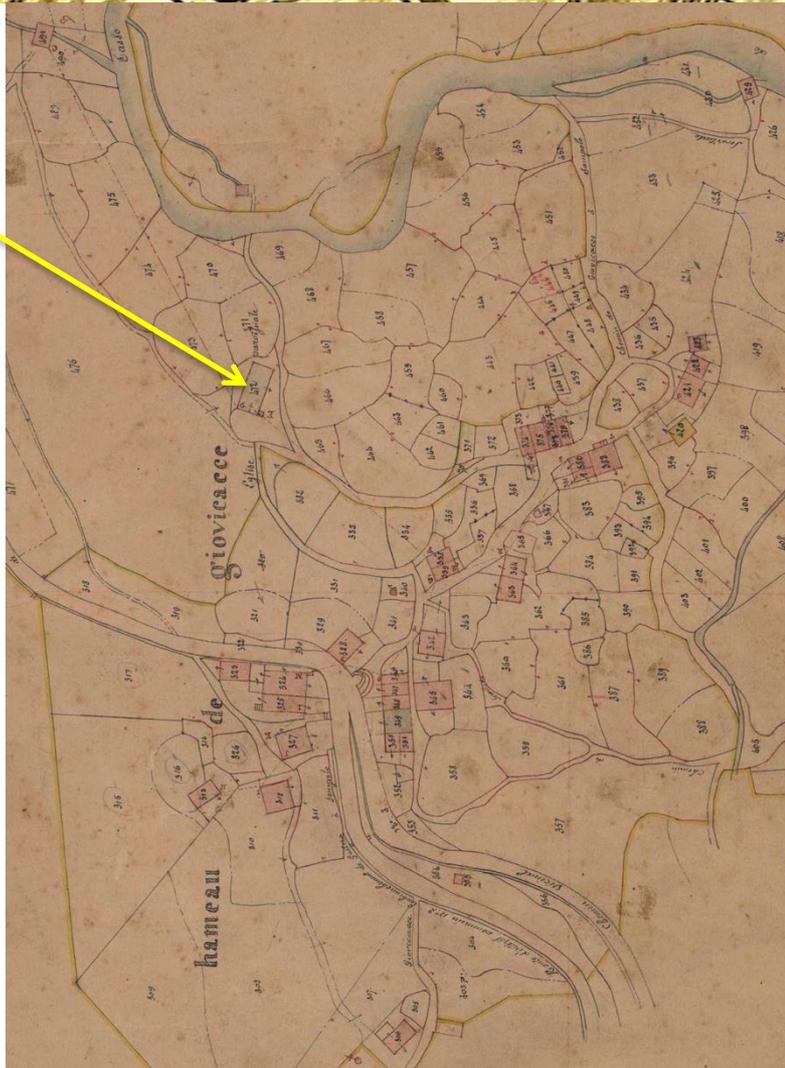
I Pampasgioli. 2016.

Ghjuvicaccia :



Le village de Ghjuvicaccia au XVIII Extrait du plan terrier rouleau n° 29.

L'église



I Pampasgioli. 2016.

Le toponyme :

Le village de **San Polu** est l'habitat principal de la commune qui porte son nom. Le toponyme a pour origine la dédicace de l'édifice de culte qui se trouve au centre du village. Cette église paroissiale est dédiée à San Polu. Ce saint est indissociable de San Petru. Ils figurent ensemble dans l'église de part et d'autre de la nef. Ils étaient habituellement célébrés le même jour, le 29 juin. De nos jours, San Polu est également célébré seul, sous le titre « apôtre des gentils » le 30 juin.

Le village de **Ghjuvicaccia**, de nos jours hameau de la commune de San Polu, doit son nom à une plante, *a ghjòvica*, la fêrule. Cette plante, toxique pour les herbivores, était redoutée par les éleveurs qui souvent prenaient soin de la détruire. En Corse, elle est nommée plus communément « a fêrula ». Cependant, divers noms lui sont donnés selon les régions. Ces noms peuvent aussi varier selon la croissance de la plante. Ainsi, dans une grande partie nord de la Corse, on lui attribue le nom de « *finochja* » au féminin, lorsqu'elle est jeune et ne porte pas encore le grand bâton qui la caractérise. A ce stade elle ressemble au fenouil, u *finochju*. Par contre, lorsque la tige se développe et grandit, elle est alors nommée *a fêrula* dans ces mêmes régions. Le terme *ghjòvica* est attesté par une collecte faite par le Parc Régional dans les années 1970 et 1980 qui signale cette forme sur la commune de Ciamanacci (*Arburi, arbe, arbigliule* », un recueil de savoirs populaires sur les plantes sauvages en Corse. Editions PNR. 1985), il désignait peut être aussi le premier stade de la plante. Le suffixe – *accia* est péjoratif mais peut aussi indiquer l'appartenance.

Les villageois :

On nomme les habitants de San Polu, **i Sampulinchi** et ceux de Ghjuvicaccia, **i Ghjuvicaccesi**.

I Pampasgioli. 2016.

DENOMBREMENTS et RECENSEMENTS
EN 1769 :

Ghjuvicaccia est alors une communauté à part entière, elle figure à part dans le « *Dénombrement de population de 1769 de la juridiction d'Ajaccio, pieve de Talavo : communautés de Zicavo, Zevaco, Giovicacci, Guitera, Ciamanacci, Tasso, Palneca, Corra, San Paolo, Cozza* ».

San Polu, *Village de Sampolo***Total des individus : 313**

Feux : 63

Demi feux : 24

Hommes +45 ans : 13

Hommes – 45 ans : 64

Total Hommes : 77

Femmes +35 ans : 29

Femmes -35 ans : 46

Total femmes : 75

Garçons en demeure de + de 45 ans : 0

Garçons en demeure de 30 à 45 ans : 0

Garçons en demeure de 18 à 30 ans : 20

Garçons en demeure de 12 à 18 ans : 17

Garçons en demeure – de 12 ans : 49

Total Garçons : 86

Filles en demeure de + 30 : 1

Filles en demeure de 25 à 30 ans : 2

Filles en demeure de 15 à 25 ans : 7

Filles en demeure de 10 à 15 ans : 17

Fille en demeure de -10ans : 48

Total filles: 75**Ghjuvicaccia, *Village de Giuvicacci* :****Total des individus : 49**

Feux : 8

Demi feux : 3

Hommes +45 ans : 2

Hommes – 45 ans : 6

Total Hommes : 8

Femmes +35 ans : 7

Femmes -35 ans : 4

Total femmes : 11

Garçons en demeure de + de 45 ans : 0

Garçons en demeure de 30 à 45 ans : 1

Garçons en demeure de 18 à 30 ans : 3

Garçons en demeure de 12 à 18 ans : 6

Garçons en demeure – de 12 ans : 9

Total Garçons : 19

Filles en demeure de + 30 : 0

Filles en demeure de 25 à 30 ans : 1

Filles en demeure de 15 à 25 ans : 1

Filles en demeure de 10 à 15 ans : 3

Fille en demeure de -10ans : 6

Total filles : 11

I Pampasgioli. 2016.

EN 1872 : 404 individus répartis entre :

San Polu quartier de Scalone : 6 maisons, 9 ménages, 36 individus

San Polu quartier de Casanova: 7 maisons, 16 ménages, 67 individus

San Polu quartier de Cadanzone: 7 maisons, 23 ménages, 89 individus

San Polu quartier de Casusino: 13 maisons, 25 ménages, 87 individus

Ghjuvicaccia quartier de Arghjaccia : 12 maisons, 20 ménages, 76 individus

Ghjuvicaccia quartier de Casalonga: 10 maisons, 14 ménages, 49 individus

= 55 maisons, 109 ménages, 404 individus.

= 115 garçons ; 67 hommes mariés ; 14 veufs ; 121 filles ; 66 femmes mariés ; 18 veuves. 394 français ; 10 étrangers.

EN 1881 : 531 individus répartis entre :

San Polu : 38 maisons, 73 ménages, 301 individus

Pesta sale : 4 maisons, 11 ménages, 41 individus

Faione : 2 maisons, 3 ménages, 18 individus

Giovicacce : 26 maisons, 56 ménages, 171 individus

On peut noter qu'en 1881, les bergeries de Pesta Sali et de Faionu sont comptabilisées. Faionu semble pourtant être sur la commune de Ciamanacci.

I Pampasgioli. 2016.

CHEMINS ET FRANCHISSEMENTS :

Le territoire de San Polu :

On peut remarquer que les toponymes des *Traghjetti* et *Verghi*, gués et passerelles qui permettaient de franchir les cours d'eau, ne sont plus connus. Autrefois importants et indispensables, ils permettaient de franchir les cours d'eau. Mais avec l'ouverture des nouvelles routes, les anciens chemins ont perdu de leur importance. Certains se sont retrouvés fortement modifiés par les nouveaux axes de circulations.

A l'ouest du village, le chemin venant d'U Tassu, existe encore au XIXe, mais il est supplanté par la route ouverte en contrebas. A la sortie est du village, le chemin continue vers Ciamanacci. La route suit l'ancien tracé puis s'en éloigne légèrement.

En revanche, le tracé de la route reliant San Polu à Ghjuvicaccia est totalement nouveau. Le chemin présent au XVIIIe est identique en 1881. Cependant, sur le plan cadastral, on voit un autre chemin plus à l'est, qui n'est pas présent sur le plan terrier.

De même, le sentier reliant directement San Polu à Cuzzà ne figure pas sur le plan terrier. Ces deux sentiers semblent pourtant fort anciens et devaient être néanmoins utilisés.



Des chemins, u corsu :

Capu Corsu, Capu à u Corsu Capo del Corso B. Bien que prononcé Capu Corsu, il s'agit vraisemblablement de Capu à u Corsu, le sommet dominant un chemin marqué par des murs. Stretta (Orto della) A2. Ce toponyme désignait un petit jardin au bord du chemin montant au-dessus de l'église vers Cà di Susinu. Il n'est plus connu sous ce nom.

I Pampasgioli. 2016.

Des barrières, u cataru:

Cataro (Orto di)A2. Il se trouvait à la sortie est du village en contrebas de la route vers Vadinella. Il n'est plus connu.

Cattaru di i Punti Nieddi. Ce toponyme se trouve en limite communale en contrebas de a Punta Niedda (z : 1741m) sur le chemin.

Des franchissements, u saltu, le saut du cours d'eau, renvoie ici à une légende évoquant une jeune fille ingrate maudite par sa mère (développée plus loin) :

Saltu di a Spusata (u) Salto della Sposata B.

Des franchissements, u traghjetu, est le nom donné à un gué.

Traggetto Petroso. *Pitrosu* signifie pierreux. Ce toponyme présent uniquement sur le plan terrier, n'est plus connu. Il permettait sans doute de traverser le fleuve pour rejoindre Zicavu. Il garde le souvenir d'un chemin disparu reliant directement Ghjuvicaccia à Zicavu. Il se trouve de nos jours sur la commune de Zicavu, sur la partie du Territoire qui appartenait à Ghjuvicaccia au XVIIIe siècle. Sans doute a-t-il servi à fixer la limite de San Polu au niveau du fleuve, vers Grachjò.

Des passerelles: a verga est le nom donné à une passerelle sur un cours d'eau.

Verga B. ce toponyme n'est plus connu. Elle permettait de franchir le cours d'eau au nord de Ghjuvicaccia pour se rendre à San Polu.

Des ponts : Ils portent ici les noms des parcelles voisines. Ils sont récents et ont remplacé les passerelles et les gués.

Ponti di a Salicina (u).

Ponti di Barbalatu (u) Barbalato A1 Barbalato B.

Ponti di Bracconu (u).

Des escaliers, u scalonu :

Scalonu : c'est un des quartiers du village qui se trouve sous la mairie.

I Pampasgioli. 2016.

L'HABITAT :

Des maisons, a casa :

En 1882, le cadastre comptabilise 70 maisons sur la commune dont 42 à San Polu et 28 à Ghjuvicaccia. Le cadastre qualifie aussi de maison, une habitation qui peut faire partie d'un bâtiment plus grand. Cependant les bergeries et les bâtiments ruraux (entrepôts, séchoirs...) sont confondus et donc les habitats des bergers ne sont pas comptabilisés comme étant des « maisons ». Concernant les bâtiments ruraux, ne sont reportées que les structures en durs. Les cabanes en matières périssables ne sont pas recensées, car elles ne sont pas imposables.

Casanili (u) Casanile A3. Ce terme désigne une petite structure d'habitat. Dans certains cas, il peut renvoyer à une cabane.

Casi Vechji Casivecchj B *Case Vecchie (le)*. Avec l'adjectif *vechju*, vieux, indique un habitat ancien, sans doute médiéval, car aucune maison n'est portée sur le plan terrier. Ce toponyme se trouve à proximité de u Chjosu di a Ghjesgia au nord-est de Ghjuvicaccia.

Casacciolo B. Ce toponyme n'est plus connu. Il peut désigner une ruine ou un habitat précaire, une cabane en branchages. Il se compose du suffixe péjoratif *-acciu* et du suffixe diminutif *-olu*.

Casa di i Leccia (a) : C'est la maison de la famille Leccia, à la bordure nord ouest du village

Plusieurs jardins, l'ortu, font référence à une maison voisine, l'ortu di a Casa, ou l'ortu sott'à a Casa, sous la maison :

Casa (l' Ortu di a), Casa (Orto di) B. A Ghjuvicaccia, ce toponyme est connu de nos jours.

Casa (Orto di) A2. Ce toponyme et le suivant se trouvent à San Polu

Casa (Orto sotto la) A2.

Cà Susinu, Casosino A2. Casosino (Orto di) A2. : Dans tout le Tàravu et l'Alta Rocca, on trouve des noms de quartiers commençant par la syllabe « Cà ». Elle est fréquemment comprise comme étant l'abréviation de « casa », maison. Cependant on trouve en Haute-Corse, et parfois en Corse du Sud, la variante « **Chè di** ». Ce toponyme Chè di ou Cà di signifie « quartier de » plus que « maison de ». Il s'agit d'un terme ancien qui semble l'équivalent de l'Occitan « Co de » qui signifie « chez ». On peut les comparer au Basque où le génitif locatif « Co » indique l'origine et à le sens de « de la ». Il ne faut pas confondre ce terme avec *a caddi* le passage ou la brèche dans une clôture. En Corse, ce toponyme est

I Pampasgioli. 2016.

majoritairement associé à un prénom qui semble être celui de l'ancêtre fondateur de l'habitat. Il est prononcé Chè ou Cà selon les interlocuteurs, bien que Cà semble être la plus courante dans le sud. Ici à San Polu, on trouve dans le haut du village Cà di Susinu, qui renvoie à un Susinu, fondateur de la maison et de la lignée.

A piazza, la place :

In Piazza B.

Piazza à a Ghjesgia.

Piazza Varghjaccia, Piazza Varghiaccia B. de *varghja*, bariolée ? Avec le suffixe péjoratif -accia ? Ou de *a varghja*, *a guardia*, la garde ?

I Pampasgioli. 2016.

PASTORALISME :

Les bergers laissent peu de traces directes dans la toponymie, car leur occupation ne modifie que très peu le territoire. Un seul toponyme y fait directement référence sur le cadastre de 1882 ou sur le plan terrier.

En 1769, il n'y a aucun âne ni mulet, mais on dénombre 14 chevaux. Il est fait mention de 10 bœufs et de seulement une trentaine de vaches, souvent possédées à l'unité et ne dépassant pas trois animaux par familles. On peut penser que tous les bovins ne sont pas forcément déclarés dans ce recensement fait au lendemain de Ponte Novu. Pour les ovins, ce sont les moutons qui sont très largement majoritaires avec 365 moutons pour 70 chèvres sur l'ensemble de la commune. Ils se répartissent en troupeaux de 10 à 40 bêtes. On dénombre 37 cochons, le plus souvent par trois ou à l'unité. Ils témoignent d'une consommation familiale.

11 chevaux à San Polu et 3 à Ghjuvicaccia
 0 mulet à San Polu et 0 à Ghjuvicaccia
 0 âne à San Polu et 0 à Ghjuvicaccia
 5 bœufs à San Polu et 5 à Ghjuvicaccia
 20 vaches à San Polu et 10 à Ghjuvicaccia
 325 moutons à San Polu et 40 à Ghjuvicaccia
 50 chèvres à San Polu et 20 à Ghjuvicaccia
 34 cochons à San Polu et 3 à Ghjuvicaccia

Les bovins, peu nombreux en 1769, ont généré deux toponymes :

Vacca Morta (a) Vaccamorta A2 *Vacca Morta* **Vacca Morta (u Chjusellu di a)** Chiusello di Vaccamorta A2 **Vacca Morta (a Punta di a)**. Ce toponyme renvoie à une vache morte, mais le fait qu'elle ait donné son nom à cet endroit, indique que la mort de cet animal a été un événement assez marquant pour être retenu. La tradition orale n'a pas gardé le souvenir de ce qui a motivé cette dénomination.

Vaccaja B : Ce toponyme n'est plus connu. Il indique un endroit où l'on pouvait regrouper et parquer les bovins.

Un seul toponyme renvoie directement au pastoralisme. Le terme *pastricciola* est la contraction de *pasturicciola*, qui indique une bergerie ou un ensemble pastoral. Ce terme vient de *pastoru*, berger. Avec le suffixe, ce terme prend le sens de « lieu du berger »

Pastricciola Pastricciola B.

I Pampasgioli. 2016.

ACTIVITÉS :

Le plan terrier, à la fin du XVIIIe, note :

« *Le produit du village de S. Paolo est en froment, orge, grande quantité de châtaigniers, et en très peu de vin cependant le « » propre... il n'a aucun commerce. Les terrains sont très propres pour planter des châtaigniers et des muriers* ».

« *Le produit du village de Giovicace est en châtaigniers, orge et le seigle qu'ils ont, ils vont le semer dans le « Golphe du Valinco ». Son commerce est en châtaignes qu'ils échangent avec les gens en Balagne pour de l'huile d'olive. Les terrains ne sont proprement bons que pour planter des châtaigniers* ».

En 1882, les terres labourables, potentiellement plantées en céréales représentent 433 hectares 40 ares et 03 centiares. Les terres arrosables (potentiellement) représentent 14 hectares 86 ares et 52 centiares. Il n'y a pas d'olivier, mais des châtaigniers (96 hectares 96 ares et 93 centiares) et un peu de vigne (1 hectare 34 ares et 75 centiares).

Les terres en contrebas de San Polu, entre les deux chemins allant à Ghjuvicaccia, portent en majorité des toponymes renvoyant à des mises en culture ou à des exploitations agricoles. Le relief offre de beaux replats cultivables comparativement aux autres terres de la commune. Prati è Patratareddi, Chjosi è Chjuseddi... à Piana à i Màcini,... On trouve entre à Chjusa à u Peru et u Chjuseddu di Vacca Morta, un toponyme Dicceppolo (qui n'est plus connu) qui évoque l'extraction des souches, préalable nécessaire à l'exploitation des terres.

U diceppu garde le souvenir du terrible labeur du dessoussage. U ceppu, la souche, avec le préfixe di- qui a ici le sens d'enlever :

Dicceppolo A2 : avec le diminutif *-olu*. Ce toponyme entre à Vacca Morta et Casi Vechji n'est plus connu.

Dicèppu (u) : au XIXe cet endroit, coteau au-dessus de la route avant le pont de Braconu) se nomme à Presa. Mais ce toponyme correspond à la prise d'eau (a presa) du moulin de A Marinasca.

Diceppu (u) : différent de celui de Ghjuvicaccia, celui-ci correspond à la colline entre les deux routes d'U Tassu et de Ghjuvicaccia à la sortie sud-ouest de San Polu.

A nivala, déformation de nuvali, nouvelle, dans le sens de nouvelles terres gagnées sur le maquis, s'emploie le plus souvent au pluriel en toponymie.

Nivaledda, Nivaledda (a), Nivalella B : avec le suffixe *-edda*.

U vichjetu, la jachère, terrain recouvert par le maquis, mais destiné à être cultivé :

Vichjetu (u) Vecchieto A1 : selon J.A Cancellieri, ce terme renvoie à une longue jachère.

Mezanili Mezzanile B : peut se comprendre comme étant « les terres au milieu », généralement entre deux cours d'eau. Ici, elles se trouvent aux croisements de trois cours d'eau.

I Pampasgioli. 2016.

U suvu, le fumier, était épandu pour amender les terres pauvres avant leur mise en culture. C'était un travail long et difficile dont la toponymie garde souvent le souvenir. Ces terrains ainsi fertilisés se nomment en corse *u suvartu* ou *a suvartula*. Il est parfois confondu avec *a sùvara*, le chêne-liège, qui génère des toponymes proches, comme celui présent sur le versant est de San Chirgu, a Suvaredda.

La Suartola : Sur le plan terrier, sous Ghjuvicaccia, vers la route allant à Vutera, on trouve ce toponyme La suartola. Il n'est plus connu.

Les enclos et les murs : petites parcelles entourées de murs, abandonnées depuis des décennies, recouvertes par le maquis, beaucoup de *chjosi*, enclos, portés sur le cadastre de 1882 ne sont plus connus. Cet oubli témoigne la déprise agricole. Les enclos, envahis par la végétation, n'ont plus de fonction propre et leur nom, microtoponyme, se confond avec le macrotoponyme. N'ayant plus d'utilité ni de visibilité, il n'est plus nommé, car ce n'est plus un enclos, *un chjosu*.

Chjosi (i) ChiosoA2 : à San Polu même.

Chiosa Longa A1 : Se trouve au lieu-dit Vichjararacciu, et n'est plus connu sous ce nom.

Chiosello di Quarcio Soprano A1 : n'est plus connu. L'ensemble est nommé de nos jours Pestasali.

Chiosello. A1 : différent du précédent, il se trouve entre Cavagnolu et Struppulacciu. Il n'est plus connu.

Chioso Maggiore A1, à Zimà, n'est plus connu sous ce nom.

Chiosello A1 Entre Nipiolu et Santucciaghji, n'est plus connu.

Chjosa (a) A2 : est au lieu-dit Linzola, sous la fontaine.

Chjosu di a Mela (u) Chiose di Mela A2 : juste à côté du précédent. N'a rien à voir avec le lieu dit Mela au-dessus du village.

Chjosi (i) A2 Dans un endroit qui n'est pas nommé ainsi sur le cadastre de 1882, mais se nomme alors Lavatojo, qui n'est plus connu.

Chjaseddi (i) Est en A2 près du Chjuseddu di Vacca Morta, mais ne figure pas sur le cadastre.

Chjuseddu di a Vacca Morta (u) Chiosello di Vaccamorta A2.

Chjosa (a) Chiose B près de Mela Frisgiata entre le ruisseau et le chemin qui monte à San Polu.

Chjosu di a Ghjesgia Chioso della Chiesa B

Chjusa à u Peru Chiusa del Pero B

A lenza, la parcelle, la planche de terrain :

Lenza A2.

Linzola (a) Lenzola A2. *Lenziola (Font. La)*. Avec le diminutif -olu.

Des pré, u pratu:

Prati (u) Prato A3 : au-dessus du village de San Polu

Prati (u) Prato Maggiore A2 Entre San Polu et Ghjuvicaccia, qualifié de *maioru* au XIXe, il n'est connu de nos jours que sous la dénomination de U Prati.

I Pampasgioli. 2016.

Pratareddu (a Costa di u) Costa di Pratarello A2. On peut remarquer que ce *pratareddu*, tout petit pré, se trouve au même niveau que *u prati maioru*, le grand pré. Tous deux sont en bordure du sentier le plus à l'est allant de San Polu à Ghjuvivaccia. Le premier est à droite, le second à gauche.

Pratarello B juste à l'est des maisons de Ghjuvivaccia. Il est différent du précédent.

Des cultures anciennes :

A vena, l'avoine et l'orzu, l'orge, se retrouvent dans la toponymie.

Bocca di a Vena Bouche de la Vena A1

Urziolu (I') Orziolo, A1 Orziolo A2.

L'arghja, l'aire à blé : on y dépiquait les céréales. 5 aires sont représentées sur le cadastre de 1882. Elles sont toutes sous le village de San Polu. On en trouve 3 sur la section A2 et 2 sur la section B qui correspond aux terres entourant Ghjuvivaccia. Ces *arghji* n'ont que très rarement donné leur nom à la parcelle.

Arghjalellu, Ajalello B.

Arghjali (I), Arghjali Ajale B.

L'ortu, u giardinu, le jardin : L'abandon des jardins fait que ces toponymes bien souvent ne sont plus connus. Ils ont été nommés par le cadastre selon leur localisation pour les différencier, mais ils portent souvent le nom du dernier utilisateur connu. Le cadastre de 1882 recense 3 hectares 73 ares 09 centiares de jardins. Dont :

- 1 hectare 91 ares 45 centiares de jardins à San Polu.
- 1 hectare 81 ares 54 centiares de jardins à Ghjuvivaccia.

Orto della Chiesa B : se trouve au nord de l'église de Ghjuvivaccia.

Ortu di a Fica Orto della Figa A2. Il y a un figuier, a fica.

Ortu di Suracheddu (I') Orto di Sorachello A1. C'est le surnom de l'utilisateur.

Ortu di u Forru Orto del Forno A2. Pr ès du four à pain.

Ortu Novu (I') Orto Novo A2. C'était un jardin plus récent que les autres.

Urtacheddu (L') ce toponyme ne figure pas sur le cadastre.

Ortu di i Leccia (I') Ancien jardin de la famille Leccia.

Ortu di a Rena (I') ce toponyme ne figure pas sur le cadastre. C'est un endroit sablonneux, d'où le nom.

Orto di Casosino A2. Il n'est plus connu sous ce nom. Il se trouvait dans le quartier de Cà Susinu.

Orto di Cataro A2. Il n'est plus connu.

Orto di Casa A2 (différent est à San Polu)

Orto sotto la Casa A2. il n'est plus connu.

Orto della Stretta A2. Il n'est plus connu.

I Pampasgioli. 2016.

Ortu di Casa (I') Orto di casa B. A Ghjuvicaccia.

Orto del Forno B à Ghjuvicaccia. Il n'est plus connu.

Orto Majo B. Il n'est plus connu.

Les vergers et les « terrains plantés » : San Polu à la fin du XIXe siècle possède des vergers vraisemblablement plantés en pommiers. Il y avait aussi certainement des noyers. Le terme « terrain planté » désigne des plantations diverses d'arbustes ou d'arbres, figuiers, amandiers, noyers, pommiers etc... Le cadastre dénombre 47 ares et 78 centiares de « terres plantées » en section A de San Polu et 1 hectare, 09 ares et 45 centiares de « terres plantées » en section B de Ghjuvicaccia. La culture du châtaignier est importante sur l'ensemble de la commune où elle s'étend sur 96 hectares 96 ares et 93 centiares, répartis :

- 65 hectares 36 ares et 36 centiares en section A.
- 31 hectares 60 ares et 57 centiares a Ghjuvicaccia en section B.

Plusieurs toponymes évoquent ces châtaigneraies, ils ne sont plus connus de nos jours :
Castagniccio A2: Ce toponyme n'est plus connu, il se situait en bordure du Tàravu, sous la pointe de Vacca Morta.

Castagnolo A3 : entre A Cinnaraghja et U Pinutu au bord de la route de Ciamanacci à la gauche du pont. Ce toponyme n'est plus connu.

Castagnetta del Val..... ce toponyme en partie illisible sur le plan terrier, ne figure pas sur le cadastre napoléonien.

U puddonu, ce terme avait à l'origine le sens de « jeune châtaignier », puis de nos jours il est devenu synonyme de châtaignier:

Polloncella A3

Pollone Bianco A1

PolloniB

Puddogna Pollonia A2

Puddunastri Pollonastri, Pollonazzi

Des vignes : importante culture des siècles passés, la vigne se cultivait dans de petites parcelles encloses, entourées de fossés pour évacuer l'eau de pluie. En 1882, lors de l'établissement du cadastre, elle s'étend sur 1 hectare 34 ares et 75 centiares, dont 1 hectare 03 ares 39 centiares en section A (sans doute A2 sous le village de San Polu) et 31 ares 36 centiares en section B autour de Ghjuvicaccia. Elle a généré quelques toponymes notamment sous le village.

Vigna (a) Vigna A2.

Vigna Maiori Vigna Maggiore A2.

Vignaccia Vignaccia A2.

Vignaccia (a) Vignacce B.

Vignaccia (u Peru di a) Pero di Vignaccia A2.

Vignaccia di u Pinu (a) Vignaccia di Pino B.

I Pampasgioli. 2016.

Des fours à chaux et à briques :

La chaux, *a calcina*, a eu une grande importance autrefois dans la construction des maisons, comme liant, dans l'étanchéité, des enduits, les peintures...Elle était aussi utilisée pour tanner les peaux, pour certaines teintures, pour désinfecter et assainir. Ses nombreux usages faisaient des fours à chaux une richesse pour les communautés qui les possédaient et qui exploitaient les roches calcaires présentes sur leur territoire. **Ici, il n'y a pas de four à chaux mentionné, mais juste un grand toponyme** qui s'étend aussi sur la commune de Ciamanacci. On peut remarquer qu'il se situe en contrebas de l'édifice de culte de San Chirgu et non loin de la torra d'Èvisa. Ce toponyme à peut être un lien avec c deux sites médiévaux.

Calcini (i) Calcina A2 *Calcina (la)*.

Furreddu (u) Se situe entre Pratu maiò et Zifulonu (A2). Il désigne une petite vallée qui rejoint I Calcini à une centaine de mètres au nord. Au bord du cours d'eau se trouve un bâtiment rural. Ce toponyme peut se traduire par "petit four", u forru, le four avec le suffixe diminutif "eddu".

De filons d'argile :

Terrajo A2 : tout près du village de San Polu, au sud-est, ce toponyme n'est plus connu. Le suffixe –aghju prend le sens « d'endroit de » et le radical « terra » renvoie à la « terre » et par extension à l'argile nommée en corse « tarra rossa ».

Des fours à pain : 8 fours à pain en 1882, dont 6 à San Polu et 2 à Ghjuvicaccia.

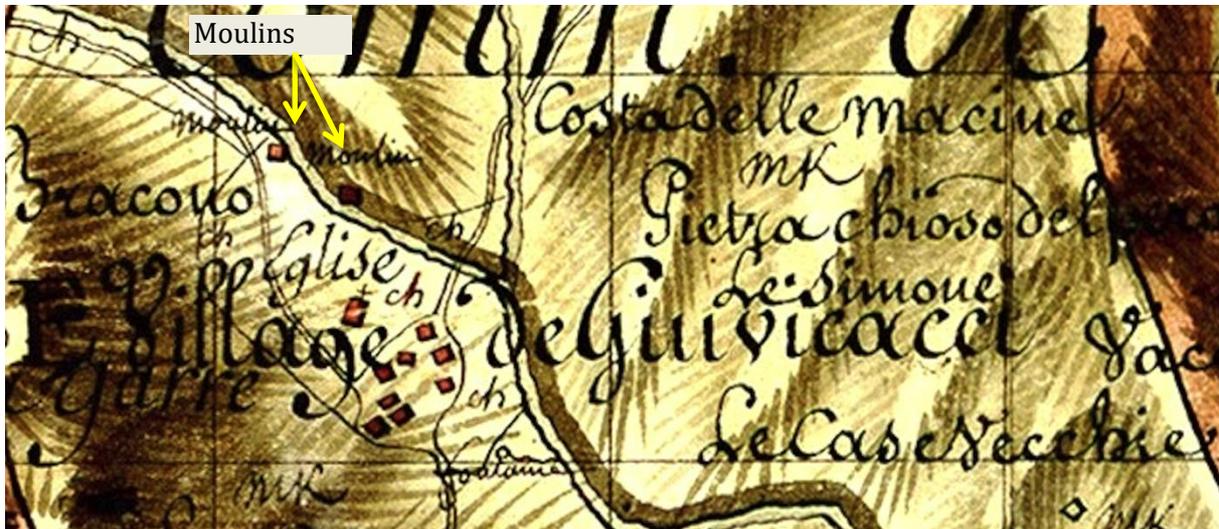
Forno (Orto del) A2

Forno (Orto del) B

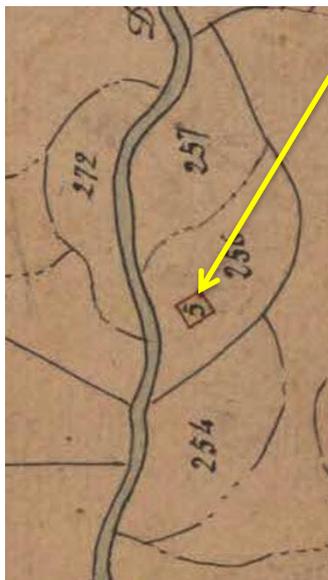
Une forge, a stazzona :

Stazzona (a) Stazzona B : ce toponyme se trouve dans le village de Ghjuvicaccia et garde le souvenir d'une ancienne forge.

I Pampasgioli. 2016.

Des moulins :

Deux moulins figurent sur le plan terrier, fin XVIIIe. En 1882, il y en a 3 moulins en activité tous se trouvent à Ghjuvicaccia. On trouve plusieurs toponymes qui évoquent ces moulins :

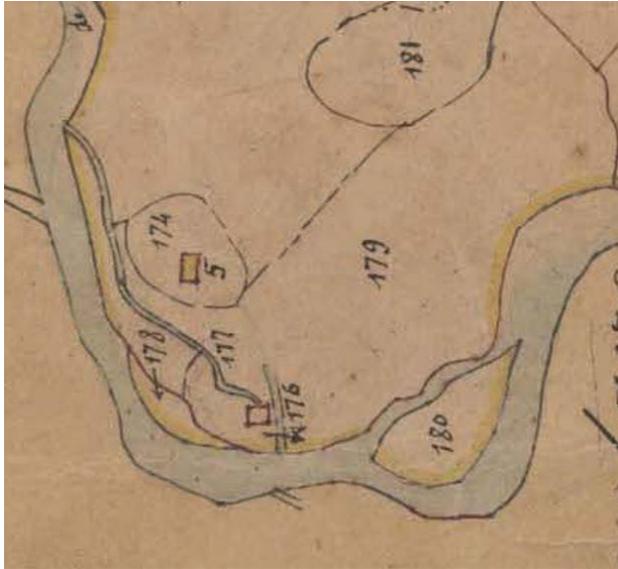


Mulinacciu (u) Sur le cadastre de 1882, près de San Polu, figure un moulin en ruine, cadastré au numéro 255, au lieu-dit Evisa. Le propriétaire est « Luccioni Vincent pour 7/12^e, Luccioni Frédien pour 3/12^e et Luccioni Jean César pour 2/12^e ». Tous trois sont propriétaires à San Polu. Ce moulin est de nos jours connu comme étant U Mulinacciu, différent de « Mulinacci » cadastré en A2 aussi, mais bien plus bas vers A Parata.

Mulinacci A2. A cet endroit il n'y a aucun moulin signalé sur le plan ou dans l'état des sections de 1882. On y trouve des « terre », des châtaigniers et des chênes verts de la parcelle 306 à 314. Ainsi qu'une aire à blé sur le plan, au bord du chemin allant à Cuzzà, près de A Parata et de la limite communale avec Ciamanacci.

Màcini (a Piana di i), Màcini (i) Macine A2 *Costa delle Macine*. Le toponyme est présent sur le plan terrier, fin XVIIIe, sous la forme « Costa delle Màcini ». Il est alors classé en « maquis » par les géomètres du plan terrier. Un siècle plus tard, c'est devenu une plaine, a Piana à i Màcini. De nos jours, on connaît « a Piana di i Màcini », mais aussi « I Màcini ». A *màcina*, la meule devait être fabriquée dans une pierre au grain fin de belle qualité. Il devait y avoir à cet endroit une carrière d'extraction des meules des moulins de Ghjuvicaccia.

I Pampasgioli. 2016.



Valchera (a) Valchera B : ce toponyme garde le souvenir d'un moulin à foulon. C'est le numéro 176 dans le cadastre de 1882 qui signale un « sol de moulin à foulon en ruine ». Le numéro 177 est un « canal de moulin à foulon ». Il appartient à « Luciani Antoine et frère cultivateur à Giovicacce ». C'est un des moulins signalés sur le plan terrier.

Le bâtiment en ruine, cadastré sous le numéro 175 dans le cadastre de 1882, est qualifié de « bâtiment en ruine » dans l'état des sections. Il appartient à « Raviera Paul cordonnier à Giovicacce »

U mulinu di a Vazzina :

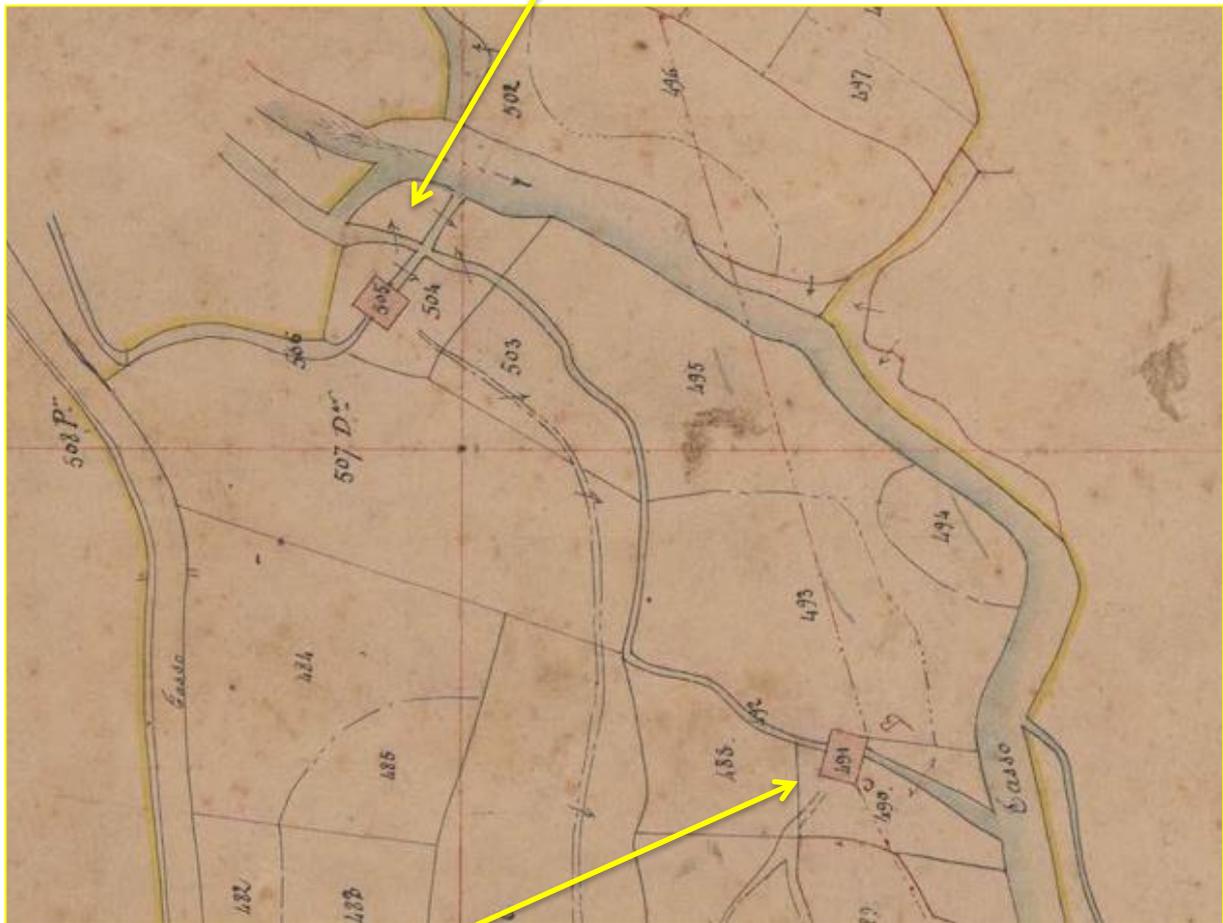
Il se nomme « Molino alla Verga » (section B) en 1882. Il appartient alors à « Casanova Séraphin propriétaire à Sampolo, au 5/8^e » et à « Olivieri Charles Antoine avocat et frères à Sampolo pour 3/8^e ». « Charles » est par la suite barré et remplacé par « Jean Xavier » auquel on ajoute « et sœurs ».



I Pampasgioli. 2016.

U mulinu di « Lusinco » :

Le numéro 505 est porté comme étant un « moulin » sans précision sur l'état des sections de 1882. Il appartient alors à ½ à « Luccioni Jean César propriétaire à Sampolo » et à ½ à « Renucci Jules cordonnier à Giovicacce ». Ce dernier par la suite barré et remplacé par « Casanova Antoine François cultivateur à Sampolo ». Le captage de l'eau est fait en amont du moulin de a Marinasca. On peut remarquer que ce canal croise l'évacuation de celui de A Marinasca.



U mulinu di a Marinasca :

Le numéro 491 est porté comme étant un « moulin » sans précision sur l'état des sections de 1882. Il appartient en 1882 à « Leonardi Jacques Pierre propriétaire à Giovicacce ». L'eau du moulin vient de la presa du ponti di Bracconu,

I Pampasgioli. 2016.

L'EAU :

L'eau indispensable à la vie, au bétail, aux cultures, aux hommes, tient une place importante dans la toponymie. Les fontaines n'ont pas toutes été portées sur le cadastre de 1882 notamment à Ghjuvicaccia dont l'emplacement porte pourtant bien le nom de *fontana* dans l'état des sections. Le plan terrier ne reporte aucune fontaine au-dessus de San Polu, mais celle de Ghjuvicaccia y figure bien.

L'agnu, coin, recoin, angle puis petit cours d'eau : on le trouve à deux endroits distincts, mais avec le même suffixe diminutif qui a le sens de *tout petit*.

Agnareddu (l') Agnarello A2 (près de L'Èvisa)

Agnarello B : différend du premier, il se situe à l'ouest de Ghjuvicaccia, entre la route du Vergaghju et le ruisseau. Il n'est plus connu.

A presa, la prise d'eau, le captage: ce terme « *presa* » désigne habituellement des terres cultivées « *présent sur le maquis* ». Mais ici, le toponyme renvoie à une retenue d'eau sous le pont de Bracconu qui alimente le canal du moulin de Lusincu/Marinasca.

Presa (a) Presa B

La fontaine, a funtana : seules quatre fontaines ont donné leur nom aux parcelles voisines, mais seules deux figurent à cet endroit.

Fontana B : une parcelle porte ce nom, mais la fontaine n'est pas représentée en 1882, par contre elle figure bien à cet endroit sur le plan terrier.

A Funtana di Bunettu, Fontana di Bonetto.

Funtanaccia Fontanaccia A1.

Funtani Bianchi (i), Fontane Bianche A1 ; *Fontane Bianche (Vangone delle)*.

Un ochju, une source :

Ochju di Bàvara (l') : Il se trouve sur le chemin qui va à Currà, près du col.(à localiser, il n'est pas reporté sur le cadastre, ni sur l'IGN).

L'eau canalisée pour irrigué les jardins et les plantations : *u canali*, le canal. On trouve aussi un grand canal d'irrigation à Ghjuvicaccia dont le captage se trouve en amont du pont de Bracconu, rive gauche, sur la commune d'U Tassu. Il est différent du canal d'alimentation du moulin de a marinasca qui lui est rive droite.

Canali (u) Canale A2: C'est le nom donné à des parcelles au-dessus de la fontaine de Piscina et à proximité de celle de Bonetu.

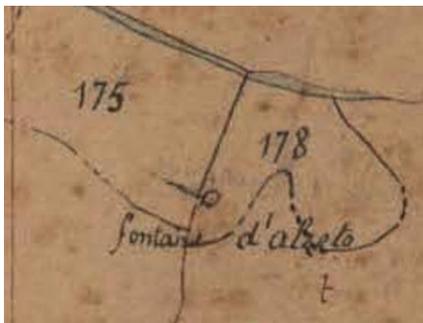
I Pampasgioli. 2016.

Un trou d'eau, un pozzu :

Pozzu (u) Pozzi A1 *Pozzi (Vangone del)* : Sur le versant sud-est du Monti Drapucciu.

Lavatojo : Cet endroit n'est plus nommé comme ça de nos jours. Ce toponyme n'est plus connu. L'endroit se nomme I Chjosi actuellement. Lavatojo renvoie sans doute à un lieu où on lavait le linge. Il se trouve sous le village de San Polu, au bord du ruisseau.

Comparaison entre les fontaines représentées sur le plan terrier à la fin XVIIIe, le cadastre de 1882, et l'IGN. :



La Fontaine d'Alzeto (A1), n'est pas reportée sur l'IGN, ni sur le plan terrier.

En montagne, au lieu-dit Alzeto, se trouve une fontaine, non loin et en contrebas de la piste di a Bocca di u Marcughju, Il y a deux bâtiments ruraux



Fontaine de Pestasale (A1). Elle figure sur l'IGN, mais pas sur le plan terrier :

Elle se trouve en montagne, près des bergeries de ce nom, au bord du chemin.



Fontaine de Fontane Bianche (A1). Elle figure sur l'IGN avec la mention « source captée ».

I Pampasgioli. 2016.



Fontaine d'Albillare (A1). Elle n'est pas reportée sur l'IGN, ni sur le plan terrier. Elle se trouve à l'est de Zimà.

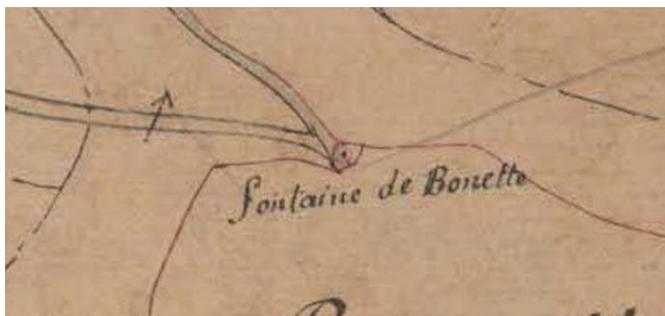
A Funtana di A Linzola :



Fontaine de Lenzola (A3) *Font. La Lenziola PT29*. n'est pas reportée sur l'IGN.

En contrebas de la route de San Polu, à l'est du village. Elle figure sur le plan terrier au même endroit. Son eau est excellente. Selon Jeanne Secondi, les anciens du village disaient que les pharmaciens de Zicavu venaient chercher l'eau pour faire leurs remèdes, car elle était plus douce et froide. L'été elle était glacée.

A Funtana di Bunètu :



Fontaine de Bonetto A3

Elle ne figure pas sur l'IGN, mais il semble y avoir un gros décalage à cet endroit entre le cadastre vectorisé et la carte IGN. Elle est près du réservoir actuel. Selon Jeanne Secondi, elle était très fraîche. Elle allait chercher l'eau à cette fontaine.

Fontaine de Brunetto PT29 :

Elle est représentée sur le plan terrier et porte le même nom, mais elle ne semble pas être au même endroit. Elle est plus proche de la position de celle de Piscina, mais de l'autre côté du



cours d'eau. Elle est orthographiée Brunetto avec un « r » au lieu de Bunètu.

I Pampasgioli. 2016.



A funtana di Piscina :

Fontaine de Piscina (A3) au NNE du village de San Polu, près de la piste qui conduit à Cà Susinu. Selon Jeanne Secondi, son eau était bonne, mais elle coulait très peu. En dessous, il y avait un lavoir. *A piscia* est une cascade, ici avec le diminutif -ina.

Dans le village, au lieu-dit Scaglionu, se trouve une fontaine qui ne figure pas dans le cadastre napoléonien ni sur le plan terrier. Dans la seconde moitié du XXe, elle a été coupée en deux par un mur de séparation entre deux maisons.

A Funtana di Ghjuvicaccia :

Fontaine, Fontana B.

Sur le plan terrier une fontaine est portée à l'est du village, à une soixantaine de mètres des premières maisons. Elle ne figure pas sur la cadastre de 1882. Il peut s'agir d'un oubli du géomètre, car cet endroit se trouve juste à la limite du supplément de la section B qui concerne le centre de Ghjuvicaccia et le toponyme Fontana est juste à cet endroit.



Vadinella, Vadinello A2 : le petit ruisseau.

Vazzina (a) Vazzina B, Vazzina B : près de A Funtana.: Au bord du chemin de San Polu, au bord du ruisseau. Plusieurs parcelles distantes sont nommées Vazzina sur l'état des sections de 1882. Selon l'enquête orale, c'est celle près du *Mulinu di a Verga* qui porte ce nom. Ce toponyme indique un terrain détrempe, boueux, une fondrière.

Vaccina (dif de Vazzina)) B : Entre Piazza Varghjaccia et Piazza à a Ghjesgia. N'est pas connu. Il s'agit sans doute d'une erreur d'écriture du géomètre.

I Pampasgioli. 2016.

LA FAUNE :

Le bourdon ou le frelon, u *bufonu*, avec le suffixe *-accia* qui a un sens péjoratif, mais qui indique aussi un endroit, une appartenance et peut se comprendre comme étant un lieu où l'on trouve beaucoup de frelons ou de bourdons :

Bufunaccia (a), a Bufulaccia, Bufonaccia A2. Ce toponyme, à la sortie est du village, est compris comme étant un endroit où le vent souffle, du verbe *bufulà*, et prononcé *a bufulaccia*. Le toponyme A Bufunaccia se retrouve vers i Milinchi, mais sur la commune de Ciamanacci en limite communale avec San Polu.

U cavallu, le cheval : En 1769, ils sont relativement nombreux sur la commune par rapport au nombre d'habitants, 14 chevaux figurent dans le dénombrement réalisé alors. Ils témoignent du statut social des familles qui les possèdent. Au Moyen âge, le Tàlavu était réputé pour ses élevages de chevaux. Cependant, ils n'ont généré qu'un seul toponyme sur la commune :

Cavallo (Forcono del) A1 *Cavallo (La Calanca ...)* Ciamanacci LC San Polu Tassu. Ce toponyme n'est plus connu. Il se trouvait près de a Punta Niedda.

I Pampasgioli. 2016.

LA FLORE :

L'arba, l'herbe :

Arbillari , Arbillare A1 *Arbiglia (Pta dell')* Fontaine d'Arbillare (A1). Ce toponyme a le sens d'endroit « herbeux », d'étendue de bonnes herbes.

A ghjerba, sorte de gazon, d'herbe épaisse :

Ghjerba Longa, Erba Longa A1

A boda, une plante qui pousse dans les endroits humides, une sorte de jonc:

Boda (a) Boda B.

A ghjòvica, la férule, qui a donné son nom au village de Ghjuvicaccia, a généré aussi le toponyme ci-dessous, avec le diminutif –*edda* . :

Ghjuvichedda.

A leccia, le chêne vert :

Liccioli (i) : au pluriel, avec le diminutif –*olu*.

U quarcu, le chêne blanc:

Quarcionu (u) Quercione A1 *Quarcioni*. Avec l'augmentatif –*onu*.

Quarcu Supranu, Quercio soprano A1, Quarcio Soprano (Chiosello di) A1.Supranu, supérieur, dans le sens d'en haut, le plus haut.

Quercio Piccino : ce toponyme n'est plus connu.

A sùvara, le chêne liège:

Suvarredda Suarella A2 *Suarella (Vangone della)* :avec le diminutif –*edda*.

L'Olmu, l'orme, l'ormeau, fut l'arbre des places corses, décimé par une maladie dans la seconde moitié du XXe siècle:

Olmu (l'), Olmo A2.

U sorbu, le sorbier:

Sorba A2. Ce toponyme n'est plus connu.

U faiu, le hêtre:

Faiu di a Croci (u), Fajo della Croce A1.

U sambucu, le sureau :

Sambucchi (i) Sambuchi A2 *Sambuche (le)*.

I Pampasgioli. 2016.

U pinu, le pin:

Pinarolu (u), Pinnarolo B. avec le diminutif *-arolu*.

Pinu (a Vignaccia di u) Vignaccia di Pino B.

Pinutu (u) Pinnuto A3 Pinnuto A2

U sàliciu, le saule:

Salicina (u Ponti di a)

Salicinchi (i) Salicina, avec un suffixe d'appartenance.

A vètriccia, le saule, une autre variété :

Vitricedda Vetricella A1, avec un suffixe diminutif.

L'aulne, l'alzu. Le suffixe *-etu*, indique une étendue:

Alzetu A2

Alzetu Marinu Alzeto Marì. A1

Alzetu Ritundu Alzeto Rotondo A1

Alzetu Ritundeddu

Alzone A1, *Alsona*. Avec le suffixe augmentatif *-onu*.

A furesta, la forêt :

Furesta di u Castaldu (a).

U Valdu, le bois :

Valdareddu (u) A2. Entrée ouest du village de San Polu, différent du suivant.

Valdareddu (u), Valdarello B.

A fica, le figuier :

Fica (a) Figa A2.

Figa (Orto della) A2, ce jardin n'est pas près du lieu-dit A Fica .

A mela, le pommier:

Mela ; Mela A3.

Mela (Chiose di) A2. Cet enclos ne se trouve pas près du lieu-dit A Mela en A3.

Mela (a) Mela B.

Mela Frisgiata (a) Mela Frisciata B . C'est une variété de pomme rayée de rouge et de jaune.

Milinchi (i) Milinchi A1. Avec le suffixe d'appartenance *-incu* au pluriel.

U peru, le poirier :

Peru (Chjusa à u) Chiusa del Pero B *Pietra Chioso del Pero*.

Peru di a Vignaccia (u) Pero di Vignaccia A2

Pireddu (u), Pirello A1. Avec le suffixe diminutif *-eddu*.

Pironu (u). Avec le suffixe augmentatif *-onu*.

A chjalza, le mûrier:

A Chjalza, Aghjalza Chialza A1 Chialza A3

Chialza B. différent du premier est dans Ghjuvicaccia.

I Pampasgioli. 2016.

LE RELIEF :

Le relief de la commune se caractérise par un dénivelé très prononcé et l'absence de plaine. Le toponyme *piana* désigne des replats et non de véritables plaines.

A valle, la vallée :

Vaddi Valle A2.

Vaddi (a) Valle B *Valle (le)*.

Vaddi di Petru Valle di Pietro A2.

Vaddi Longa Valle Longa A2.

Vaddi Schersa (a) Valle Schersa A2.

U vangonu, le vallon, se trouve uniquement sur le plan terrier.

Vangone del Pozzi.

Vangone della Suarella.

Vangone delle Fontane Bianche.

Vangone di Piazzolaccia.

U pianu, un replat, un plateau :

Pian di Giuvara. Ghjuvarà est connu, mais on ne nomme plus *a piana*.

Piana di i Mâcini (a)

Piana di u Pitraghju (a)

Piànuli (i) Pianoli A2 *Pianole (le)*

Des cols : la dénomination la plus fréquente du col est « a *bocca*. Mais on retrouve aussi u *collu*, u *coddu*, u *cuddicciolu*, et a *fuata*, a *fugata*, qui signifie « petit col venté » et viendrait du latin **fugare*, faire partir, éloigner et par extension lieu permettant le franchissement:

Fuatedda (a) Foatella B.

Bocca di a Vena Bouche de la Vena A1.

Cuddicciolu (u) Collicciolo A1.

A costa, la côte :

Costa delle Macine.

Costa di u Pratareddu (a) Costa di Pratarello A2.

A teppa, la montée :

A Teppa B *Tepa (la)*.

Teppa di a Carri (a), Teppa di Carne : en limite communale.

Teppa di Trava, Teppa di Trova.

I Pampasgioli. 2016.

Des sommets et des hauteurs : a punta, u monte, u capu, u pinzu...

Capu Corsu, Capu à u Corsu, Capo del Corso B

Pinzalonu (u) Pinzalone B. u pinzu, avec le suffixe augmentatif -onu.

Pinzu (u).

Punta di a Vacca Mortca (a).

Punta di Bunètu, Punta di Bonetto.

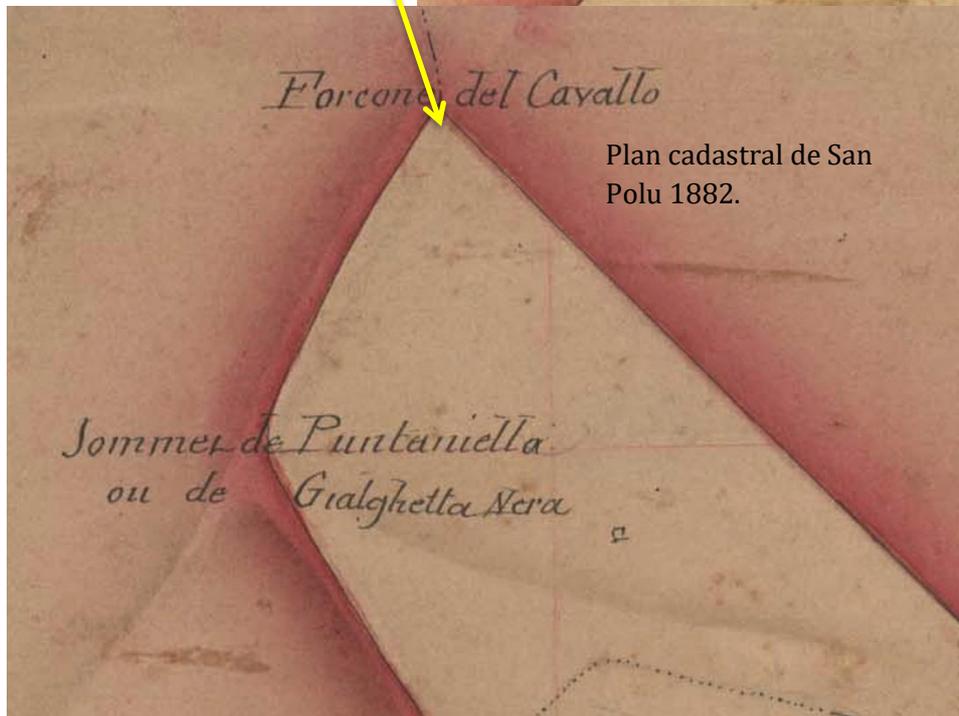
Punta Messer Ladro.

Punta Niedda (a), i Punti Nieddi. *Puntenielle* **Punti Nieddi (Cattaru di i).** Punta Niella sur le cadastre napoléonien se trouve aussi plus au nord, sur la commune de Ciammanacci à l'altitude de 1788m, mais sur l'IGN elle est nommée A Punta di a Vena. Cependant, tous nos informateurs nomment le sommet qui sépare U Tassu de San Polu, Punta Niedda. Sur le cadastre c'est : Sommet de Puntaniella ou de Gialghetta Nera A1. Niedda est un vieil adjectif signifiant noire.

Forconu del Cavallo



Plan cadastral de
Ciammanacci. 1882.



Plan cadastral de San
Polu 1882.

Punta Niella nommée Punta di a Vena sur la carte IGN. Nommée I Punti Nieddi aussi. C'est peut-être une confusion, car il semblerait que ce soit cette crête qui se nomme i Punti Nieddi au pluriel.

I Pampasgioli. 2016.

U furconu. A forca désigne une fourche, un sommet pointu. Mais en toponymie dans le sud de la Corse, *u furconu* renvoie à un passage étroit en montagne, une fourche fait par la végétation et non pas à l'aspect d'un sommet.

Furconu di u Cavaddu (u) Forcono del Cavallo A1. *La Calanca Cavallo*. Sur le plan terrier on trouve au lieu de furconu, le terme *a calanca* qui désigne des endroits très encaissés. Il semblerait que ce soit un étroit passage entre les deux sommets nommés Punta Niedda, c'est pourquoi ce dernier est au pluriel le plus souvent.

Furcina (a) Forcina A1. La petite fourche. Ce toponyme renvoie ici à un petit sommet pointu.

U tragonu, un torrent.

Stragunatu (u) Stragonato A1. Stragunatu désigne un endroit très encaissé, comme dévasté par un puissant cours d'eau.

U poghju, u pughjale a pour étymologie le mot latin *podium* et renvoie à des collines présentant un replat au sommet. Ce type de relief est privilégié depuis la préhistoire pour y implanter des habitats.

Poghju Supranu, Poghju Suttanu. *Poggio (Pta del)*.

Poghju Grossu (u). Avec l'adjectif qualificatif *grossu*, gros.

A sarra, la crête :

Sarra Mizana Serra Mezzana B.

U missoghju, le talus , le ravin :

Missoghju (u), Missojo A2

A rena, le sable, ou l'arène granitique, avec le diminutif –ella:

Rena (a) Rena A2 au bord du fleuve U Tàravu.

Rena (l' Ortu di a) Rena B différent du premier, il se trouve près de l'église de Ghjuvicaccia.

U tufu, le tuf, avec le suffixe – *iccia* indique « l'endroit de ».

Tuficcia (a)

Des caractéristiques du terrain :

Pilosu Peloso B : poilu, se dit d'un terrain dont la végétation à une apparence hérissée.

Ritondello A1 : de ritondu, arrondi, sans doute la forme du sommet ici avec le diminutif –*ellu*.

A ràdica, la racine, le pied d'un relief :

Radicheddi (i) avec le diminutif –*edda*.

U màrghjinu, la coulée de blocs rocheux, les moraines :

Màrghjinu (u) Marghini A1

I Pampasgioli. 2016.

La PIERRE :

A petra, la pierre, terme générique:

Pietra all'Arata A1.

Pitraghju (a Piana di u) Petrajo B.

Pitraghju (u) Petrajo A1. Différent du premier.

Pitrina.

Pietra Grossa B. *grossa*, grosse.

Pietre Bianche et Gioverà A2. *bianca*, blanche.

Petra Pinzuta Pietra Pinzuta A1

Petra Tascaghja Pietra Tascaja B.

A teghja, une dalle, une roche plate horizontale :

Teghia B

A chjappa, est une pierre plate, souvent un affleurement rocheux plus où moins vertical :

Chjappa (a) Chiappa B

U panconu, est un gros rocher plat comme un « banc », a panca.

Panconu (u) Pancone B.

A penta, un rocher:

Penterosse (le)

A scaffa, un rocher plat qui émerge du sol: C'est aussi le nom de l'égouttoir pour le fromage et le brocciu.

Scaffa di Friusinu (a). C'est le nom d'un endroit où est tombé quelqu'un surnommé Friusinu.

A scaglia, l'écaille, ici dans le sens d'écaille rocheuse, dans le village de San Polu :

Scaglionu Scaglione, avec l'augmentatif *-onu*.

I Pampasgioli. 2016.

SITES ARCHÉOLOGIQUES ET INDICES DE SITES :

Castaldu (u) et a furesta di U Castaldu, Castaldo A1, *Castoldo (Punta del)*, *Castoldo (lo)*. Ce terme désigne un empilement de roches, à rapprocher du terme « *casteddu* » « château ». Il indique souvent des sites archéologiques. Au bord du Tàravu, sur la commune de Ciamanacci, c'est le nom donné à une propriété où fut découverte une statue-menhir. Ici ce lieu-dit se trouve au-dessus des bergeries de Pesta Sale et culmine à 1319m. Il s'étend jusqu'à la limite communale de Ciamanacci. La crête possède plusieurs toponymes indices de sites archéologiques.



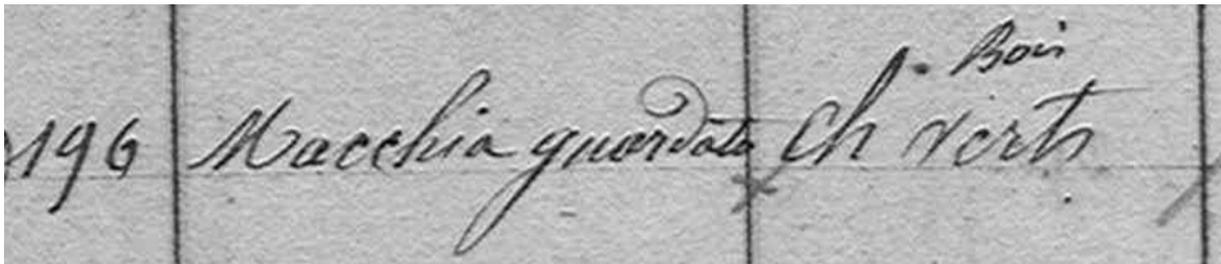
U Collu di u Frati, Collo del Frate A1 : U Frate, le moine, est un des noms donnés aux statues-menhirs en Corse. Les mégalithes se retrouvent fréquemment dans les lieux de franchissements, et donc dans des cols. Ils servent aussi souvent à fixer les limites et se dressent majoritairement à proximité d'anciens chemins. Ces trois caractéristiques se retrouvent ici. Ce lieu-dit est un petit col à 1142m d'altitude où passe le chemin de Pesta Sali, en limite communale avec Ciamanacci. C'est un indice très important de la présence d'une statue menhir à cet endroit. De plus le col en contrebas se nomme a Bocca di u Marcughju. Marcughju, Marcuriu, est aussi une dénomination souvent associée à un col. Elle évoque Mercure, divinité romaine, nommée Hermes en Grec. Messager des Dieux, c'est le Dieu des

voyageurs et il protégeait les déplacements. On le retrouvait représenté en Grèce sous la forme d'*hermai*, tas de pierres votif, ou colonne, que l'on plaçait au bord des chemins dans les lieux de franchissement. C'est pourquoi son association ici avec le toponyme Colle del Frate est un indice lui aussi de la présence d'une statue menhir à cet endroit. Il se trouve aussi sur la limite communale, sur un col où passe un chemin, en contrebas d'a Bocca di u Frati.

I Pampasgioli. 2016.

Machja Vardata Macchia Guardata A1 et **Filara** Filara A3.

Au-dessus du pont de A Cinnaraghja et du lieu-dit de ce nom, se trouvent de part et d'autre du cours d'eau, deux toponymes indices de sites. Machja Vardata, le maquis gardé, tabou, est un toponyme fréquent en Corse. On le trouve notamment sur la commune voisine d'U Tassu. Dans les croyances corses, il existe des lieux interdits qui ne devaient ni être cultivés ni construits. On évitait même d'y passer, car l'endroit était gardé par les morts ou par le diable. Ces lieux gardés sont souvent des emplacements de mégalithes, de coffres. Ces sépultures collectives préhistoriques étaient des lieux craints, car beaucoup de légendes racontaient les malheurs arrivés aux profanateurs. Ces récits gardaient la mémoire des sacralités anciennes. Cependant, ce toponyme, plus rarement, peut avoir pour origine un drame, une mort violente, mais le plus souvent, c'est un indice de site archéologique et plus précisément de sépulture mégalithique. De l'autre côté du ruisseau, on trouve le toponyme Filara, la file. Cette file peut se composer d'arbres alignés, mais le contexte plaide pour une file de blocs rocheux, voire de menhirs. Cependant, au XIXe, ces endroits ont été cultivés, des châtaigniers sont plantés. Une des parcelles de Machja Vardata est cependant couverte de chênes verts.



Torra (a) *Torra d'Ese* : cette torra, tour, est médiévale. Elle se situe en limite communale avec Ciamanacci.

Casi Vechji Casivecchj B *Case Vecchie (le)*. A l'est de Ghjuvicaccia, se trouve le toponyme Casi Vechji. Sur le plan terrier, on peut voir à cet endroit un petit rectangle vide signalant une bâtisse en ruine. Ce lieu-dit est au bord d'un sentier qui permet de rejoindre San Polu en passant sous la colline de San Chirgu. Il permettait sans doute également de rejoindre u Ponti di u Pinu ou Castaldu et le grand axe qui remontait toute la vallée du Tàravu. Un peu plus loin, à une centaine de mètres, le chemin passe au bord du lieu dit U Chjosu di a Ghjesgia. Il s'agit vraisemblablement d'un habitat médiéval et d'un édifice de culte contemporain. Juste au-dessus on trouve le toponyme Diceppolo qui n'est plus connu et qui garde le souvenir des dessouchages anciens.

I Pampasgioli. 2016.

Zimà :



Le site de Zimà se situe sur un beau replat dominant le village au Nord Ouest. Le point le plus haut, un chaos rocheux, se situe à 1058m d'altitude. Sur ce plateau de nombreuses structures témoignent d'une occupation ancienne. Certaines semblent protohistoriques, d'autres pourraient être médiévales. Ce site a été occupé par les bergers jusqu'à l'époque contemporaine. Seules des fouilles archéologiques pourraient préciser la datation de ces structures.

Plusieurs abris aménagés et murés semblent être des sépultures.

I Pampasgioli. 2016.

ÉDIFICES DE CULTE :

SAN POLU :

L'église paroissiale du village est dédiée à San Polu. Elle a été érigé semble-t-il au Moyen Age puis elle a été agrandie au XVIIe lors du développement du village. Ce saint est habituellement célébré le même jour que San Petru, le 29 juin. Tous deux sont présents dans l'église paroissiale. Mais actuellement, il est célébré seul le 30 juin.

De nombreux édifices de culte lui ont été dédiés dans l'île, où la légende veut qu'il soit venu en personne pour l'évangéliser. Bien que sans fondement historique, cette légende est intéressante, car elle évoque la christianisation de la Corse, et considère que ces édifices font partie des plus anciens de l'île. Cette légende évoque aussi le rôle principal d'évangéliste qu'a eu San Polu qui passe pour être le plus grand missionnaire de tout les temps. C'est pourquoi il est possible que cette dédicace soit l'indice d'une christianisation de l'endroit, comme le laisse à penser la présence de toponymes indices de sites archéologiques non loin du village.



I Pampasgioli. 2016.

SANTA MARIA di Ghjuvicaccia



L'église de Ghjuvicaccia est dédiée à Santa Maria. Elle a généré plusieurs toponymes : Chiesa B, Orto della Chiesa B, **Piazza à a Ghjesgia**. Beaucoup plus basse à l'origine, on voit bien les ajouts faits à la fin du XIXe siècle, elle a subi plusieurs remaniements. On peut voir également une porte latérale murée.



I Pampasgioli. 2016.

U Chjosu di a Ghjesgia, Chioso della Chiesa B.

A l'ouest du village de Ghjuvicaccia, on trouve un lieu-dit U Chjosu di a Ghjesgia. Il occupe les parcelles 255, 256, 257 section B du cadastre napoléonien. Les parcelles 255 et 256 sont classées en « Terre », c'est à dire cultivables, tandis que la parcelle 257 est classée « Bois de chênes verts ». Deux petits replats sont des lieux potentiels où pouvait se dresser la chapelle.



Ce lieu-dit se trouve à droite d'un chemin rejoignant San Polu et passant sous San Chirgu. Ce chemin devait autrefois rejoindre le grand chemin qui liait les plaines littorales aux villages du Tàlavu et aux estives. Juste avant d'arriver au Chjosu di a Ghjesgia, le chemin traverse un lieu-dit Casi Vechji, puis Dicceppolo. Ces toponymes, étudiés au chapitre précédent, témoignent d'un habitat sans doute médiéval à cet endroit. Cette *ghjesgia*, église disparue, n'est pas présente sur le plan terrier à la fin du XVIIIe siècle. Cela signifie qu'elle est déjà alors totalement en ruines. On en ignore le vocable et à ce jour aucune ruine n'a été retrouvée. Mais ce toponyme, sa proximité avec le toponyme Casi Vechj et le chemin, attestent de la présence d'un édifice de culte à cet endroit.

I Pampasgioli. 2016.

San Chirgu :

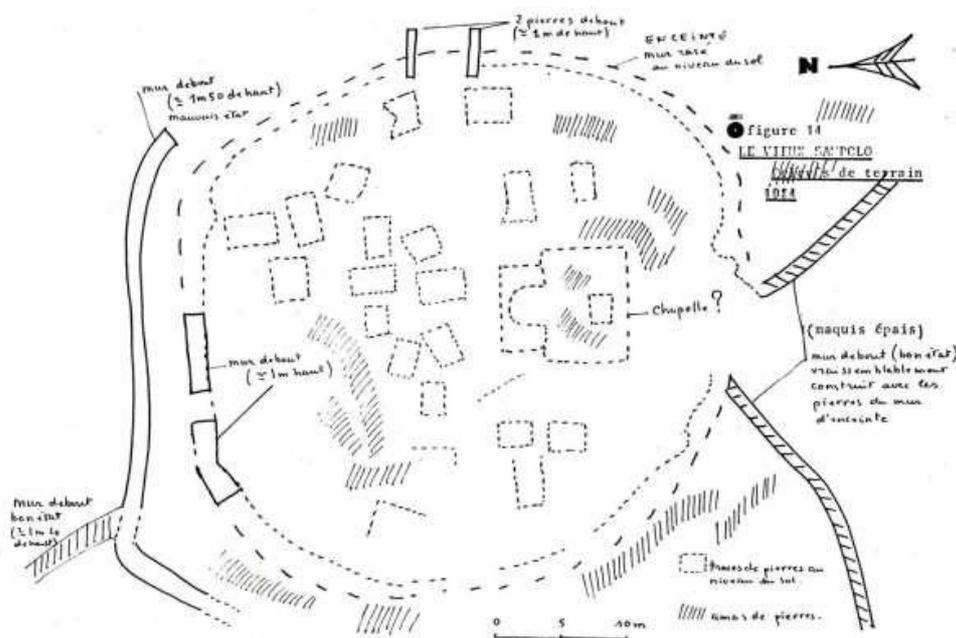
San Chirgu San Quilico A2 *San Chirgu*

Sur une colline au sud-est du village de San Polu, se devinent les ruines de la chapelle San Quircu. Ce saint est assez présent dans le Tàravu et à été très populaire au Moyen Age. Petit garçon de 3 ans martyrisé, il est le protecteur des enfants. La forte mortalité infantile a sans doute été la cause de sa grande popularité.

À proximité de l'édifice de culte, on devine les traces d'un habitat sans doute médiéval. L'ensemble est entouré d'une belle enceinte qui pourrait dater de l'Age du Fer, comme semblent l'indiquer les techniques de construction. L'architecture est soignée et l'entrée comporte de belles pierres levées que l'on retrouve par ailleurs sur des sites de l'Age du Fer. Mais seules des fouilles archéologiques pourraient en préciser la datation.

Cependant, un élément issu de la tradition orale vient plaider pour la christianisation d'un lieu de culte ou d'un site important de par sa sacralité.

Une légende évoque le vol des cloches de l'ancienne église. Les villageois de Cuzzà seraient venus dérober les cloches. Au moment de franchir le fleuve, ils glissèrent avec leur précieux fardeau et les cloches tombèrent dans l'eau profonde du fleuve. Depuis, par mauvais temps, on entendait sonner les cloches disparues. Cette légende de cloches volées, enterrées, englouties, qui continuent de sonner, est connue en Corse, mais aussi dans plusieurs régions d'Europe. Elle est très souvent en relation avec la christianisation de lieu de culte et plus précisément de sites mégalithiques.



Plan extrait de la thèse en Géographie, « une région en léthargie la haute vallée du Taravo en Corse du Sud, soutenue par Jean-Baptiste Leccia en 1985.

I Pampasgioli. 2016.

Sant'Andria:

Sant'Andri, Pointe de St Andrea en limite communale.

L' ancienne chapelle Sant'Andria se dressait sur un sommet, elle a permis de fixer les limites de la commune, tout d'abord au XVIII^e avec U Tassu, puis au XIX^e avec Zicavu. Sur le plan cadastral, une croix est représentée sur le sommet.

En Corse, ce saint est fréquemment associé aux limites spatiales, mais aussi temporelles. Sa fête, le 30 novembre, est comprise comme étant le vrai début de l'hiver en Corse, plusieurs dictons l'évoquent.



I Pampasgioli. 2016.

A Croci :

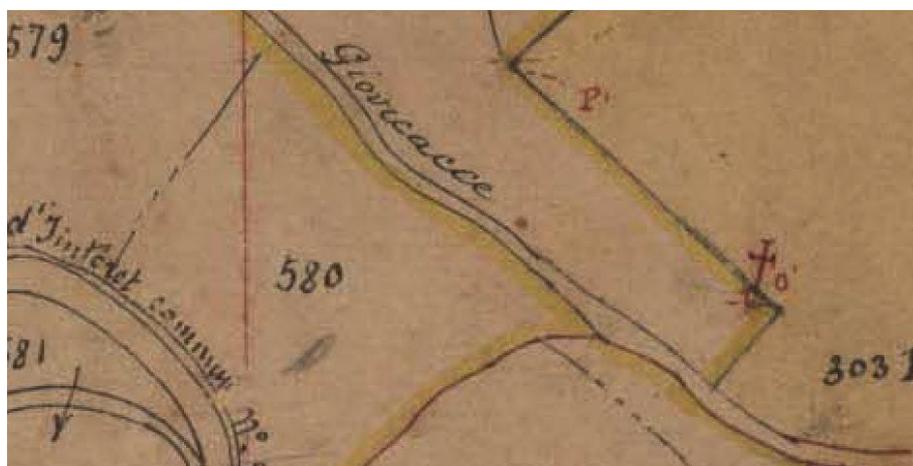
Plusieurs croix ont été reportées sur le plan cadastral napoléonien. On trouve l'une d'elles mentionnée par la toponymie : **u Faiu di a Croci**, Fajo della Croce en section A1. Les croix étaient placées dans les lieux de franchissements, les limites, à l'entrée des villages, aux carrefours. Elles avaient pour fonction de protéger les voyageurs dans ces lieux qui étaient craints, car qualifiés de dangereux dans les croyances insulaires qui les considéraient comme étant des portes vers l'au-delà. De nombreux récits évoquaient les rencontres faites de nuit ou à la tombée de la nuit dans ces lieux, lorsque se conjuguent limites spatiales et limites temporelles.



Plan cadastre 1882.A1.



Plan cadastre 1882.B.



Plan cadastre 1882.B.

I Pampasgioli. 2016.

ANTHROPONYMES ET ORIGINES :

Abbatucciu, Abatuccio B : c'est un anthroponyme à l'origine du nom d'une importante famille du haut Tàravu.

Cà Susinu, Casosino A2 : *Susinu* est un prénom qui a généré au pluriel un nom de famille Susini. Dans la région, les quartiers portent souvent le nom de leur fondateur. Puis la famille qui en découle en prend le nom au pluriel, tandis qu'il reste au singulier dans le nom du quartier.

Castulaccia Castolaccio : le hameau de Càstula se trouve sur la commune de Livesi près du col de la Vaccia. Le suffixe *-acciu* indique ici l'appartenance. Castula est aussi un nom de famille.

Cicilianu, Siciliana A1, Siciliano A3. Il s'agit sans doute du prénom Cicilia. Santa Cicilia est présente dans la vallée, notamment à Urbalacò. Le suffixe *-anu* indique l'appartenance.

Franzichina B : peut être un diminutif de Francescu, François, mais ce toponyme n'est plus connu.

Ghjermana, Giermana A2 : Dans le village de San Polu. c'est le prénom Germaine. Mais c'est aussi le nom d'une variété d'olives. Ici il s'agit vraisemblablement du prénom, car aucune parcelle en oliviers n'apparaît sur le cadastre.

Guelfuccio A2 : C'est un ancien prénom médiéval qui a pour origine les Guelfes, (du germanique Welf), partisans du Pape opposés aux Gibelins au XIIIe siècle.

La Cozzanaccia : ce toponyme n'est plus connu, mais renvoie à des personnes originaires de Cuzzà. Le suffixe *-accia* indique ici l'appartenance de cet endroit à des gens de Cuzzà.

Marinasca (a) Marinasca B : *a marina* désigne les terres de transhumance hivernales sur le littoral. Le suffixe *-asca* indique l'appartenance. C'est un endroit sans doute habité par des bergers transhumants.

Martinaccesa, Marticcesa A1 *Martinacesa (Pt della)*: il s'agit d'un toponyme en lien avec le précédent qui indique à la fois une appartenance et une provenance.

I Pampasgioli. 2016.

Martinaccia (a), Martinaccia : endroit qui appartient à Martinu ou aux Martini, avec le suffixe d'appartenance *-accia*. Il se trouve tout près du Chjosu di a Gesgia qui était peut-être dédiée à San Martinu ?

Nipiolu Nebbiolo A3. Ce toponyme, *nepiu* avec le diminutif *-olu* est à rapprocher du toponyme Petru Nebbiu. En effet, Nebbiu écrit le plus souvent avec deux « b » peu être retranscrit « *nepiu* ».

Paduvanu, Padivani, Padovano A1. C'est le nom donné aux personnes originaires de Padoue; Mais ici, il s'agit plus vraisemblablement d'un prénom à l'origine d'un nom de famille présent dans le Tàravu. Pàduva est un prénom, Padoue, qui a pour origine Sant'Antonu di Pàduva, Saint Antoine de Padoue, plutôt que cette célèbre ville d'Italie. Ce saint célébré le 13 juin était très populaire en Corse. Pàduvanu est aussi un ancien prénom composé de Pàduva et du suffixe *-anu* qui prend ici sans doute le sens de *celui de*. Ce suffixe d'origine latine, a généralement le sens de *domaine de*.

Pauletta (a) Paoletto A2 : féminin du prénom Paulu/Polu avec le diminutif *-etta*. C'est devenu aussi un nom de famille dans le Tàravu.

Petru Nebbiu Pietro Nebbio A3. Petru, Pierre et sans doute un surnom. A *nebbia* désigne le brouillard en haute Corse. C'est aussi, au masculin, une région de Corse, U Nebbiu. Mais ici, il peut avoir une autre signification.

Santucciaghji, Santucciajo A1 : Santucci, nom de famille, pluriel de Santucciu, petit Toussaint, avec le suffixe *-aghju* qui a le sens *d'endroit de*.

Simoni (i) Simone B *Simone (le)* : pluriel du prénom Simon, sans doute une famille de ce nom. Mais a peut être un lien avec le toponyme Zimà.

Tomagiola B ; Tomascioli B : le prénom Tumasgiu avec le suffixe diminutif *-olu* a généré deux toponymes à Ghjuvicaccia. Un est au centre du village, l'autre est au nord-ouest. Aucun des deux n'est connu de nos jours. Celui à l'ouest comporte des parcelles de jardin et de châtaigniers.

Vaddi di Petru Valle di Pietro A2 : la tradition orale n'a pas retenu qui était ce Petru, Pierre, qui a laissé son nom à cette vallée ni ce qui a motivé cette dénomination.

I Pampasgioli. 2016.

TOPONYMES ÉTRANGES, ANECDOTES, CROYANCES ET LÉGENDES :

Bastionu (u) : C'est le nom donné à une maison du quartier le plus haut de Ghjuvicacci. Ce terme peut se traduire par bastion et renvoie habituellement à une maison fortifiée. Ici, c'est sans doute sa forme et sa position en hauteur qui peut avoir généré ce nom.

Bon' Bucconu Bon Boccone A3 : *un bucconu* est une bouchée ici qualifiée de bonne. *Un bon' bucconu* est par extension un bon repas.

Caldaneddi (i) : au-dessus du village de San Polu, généralement ce toponyme, *i caldani*, ici avec le diminutif *-eddi*, indique des sources thermales chaudes. L'adjectif *caldu* signifie chaud.

Capitanu Capitano A3 : se traduit par capitaine, sans doute le propriétaire de ce lieu.

Capu Corsu, Capu à u Corsu, Capo del Corso B. *U corsu* peut désigner un cours, un beau chemin entre des murs.

Carri (a), a Teppa di a Carri, Carne B ; Teppa di Carne LC Teppa di Carne en limite communale, le toponyme se situe surtout sur U Tassu. Habituellement *a carri* se traduit par « la viande ». Ailleurs dans le Tàravu, on retrouve ce toponyme associé à une légende de bataille terrible avec des sarrasins qui a fait de nombreuses victimes. Il prend alors le sens de « boucherie », « massacre ». Ce toponyme n'est pas très loin (environ 1km) du toponyme « *Pietra dei Saragini* » sur U Tassu qui n'est plus connu. Il se trouve en bordure d'un important chemin. La tradition orale n'a pas retenu ce qui a motivé cette dénomination.

Cinnaraghja (a) : *A cènnera*, la cendre, avec le suffixe *-aghja* qui prend le sens *d'endroit de*. C'est un lieu où il y a de la cendre, ou bien qui a la couleur de la cendre.

Frati (u Collu di u) ; Coddu di u Frati (u) Collo del Frato A1, **Marcughju (a bocca di u) :** ces deux toponymes sont en limite communale avec Ciamanacci : *U frati*, le moine, le frère, est très fréquemment associé aux statues menhirs en Corse. Les légendes évoquent des moines pétrifiés pour ne pas avoir respecté un interdit. Les mégalithes en Corse sont très souvent à proximité de vieilles voies de passages, dans les cols, lieu de franchissements qu'ils devaient sans doute garder ou protéger. Ils sont aussi très souvent dans des limites de territoires anciens. Ici, ce toponyme se trouve sur un col, en limite communale avec Ciamanacci, et c'est à cet endroit que passe la piste venant d'U Tassu. Cette piste récente suit cependant un axe ancien. Juste en contrebas, vers Ciamanacci, on trouve le toponyme « U

I Pampasgioli. 2016.

Marcughju » et au-dessus, en limite communale, a Bocca à u Marcughju. Ce toponyme peut dériver du prénom « Marcu », mais il est fréquent en Corse et généralement associé à un col . C'est pourquoi l'interprétation proposée est de le rapprocher de la divinité romaine Mercure, messager des dieux, et dieu des passages qu'il garde bien souvent, comme son pendant grec Hermès. De plus, la tradition orale en fait un lieu craint, où se rassemblaient les sorcières, elles aussi fréquemment en relation avec les mégalithes dans les croyances de l'île. Tous ces éléments rendent très probable la présence d'une statue-menhir à cet endroit.

Magna Ghjatta, Mangia Gatta : du verbe *magnà*, manger de *a ghjatta*, le chat. Sans doute un surnom.

Messer Ladro (Punta) LC : étonnant toponyme qui n'est plus connu. Messer, tournure ancienne comparable à messire, monsieur, est bizarrement associé à *ladro* qui signifie voleur. Cependant Ladro est aussi un prénom que l'on retrouve au Moyen Age notamment celui du seigneur de Capula Ladro Biancolaccio au XIIIe siècle. Ce terme peut prendre aussi le sens ancien de mercenaire, bandit. A l'époque romaine, il pouvait avoir le sens de soldat.

Mutu (u) Muto A1 : peut se traduire par *muet*.

Pesta Sali suprana, Pesta Sali suttana, Pestasale A1. C'est le nom donné à une pierre servant de pilon pour broyer le sel. Autrefois le sel se présentait sous la forme de bloc, de pain, qu'il fallait rompre et broyer. C'est peut-être ici un rocher en forme de pierre à sel, ou du surnom d'une famille installée dans les bergeries de ce nom ?

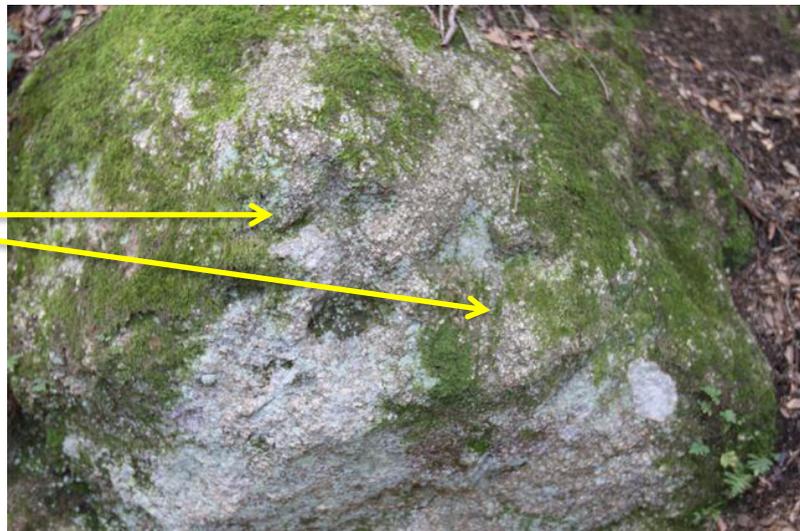
I Pampasgioli. 2016.

Salto di a Spusata (u) Salto della Sposata B et **Scuntumatu (u)** Scuntomato B

Sur l'ancien chemin reliant les villages de U Tassu, San Polu et Ghjovicacci à Vutera, un rocher est gravé de 3 croix, au lieu-dit u Scuntumatu. Deux sont des croix boulées, larges et profondes, la cupule à la base est bien marquée. Elles semblent avoir été obtenues par percussions. L'autre est une simple croix, faite de deux traits incisés. Les croix boulées semblent être d'époque chrétienne. Ce symbole bien connu est très

présent dans l'iconographie chrétienne où il symbolise la suprématie de la croix, et du christianisme, sur le monde.

Les croix :



Cette pierre se trouve en bordure d'un chemin, juste après un carrefour de route, et à quelques dizaines de mètres d'un gué nommé « u Saltu à a Spusata ». A Spusata fait référence à légende. Une jeune fille pauvre épousa un riche jeune seigneur et abandonna sa mère après avoir emporté, en dot, tout ce que la maison contenait. Elle retourna chercher le raclor du pétrin qu'elle avait oublié et sa mère, devant tant d'ingratitude et d'avidité, la maudit en souhaitant qu'elle se rompe le cou dans u

Scuntumatu. Arrivé en cet endroit, son cheval trébucha dans l'étroit chemin et tomba dans le ravin profond. Selon la légende, les croix rappellent cet évènement.

I Pampasgioli. 2016.

Cette légende est connue ailleurs en Corse où elle renvoie toujours à des pétrifications, comme la célèbre Spusata, montagne au-dessus de Vicu. Ici, l'association de la légende, du chemin, du gué et des limites communales plaide en faveur d'un mégalithe disparu. Menhirs, statues et dolmens se trouvent fréquemment dans ce contexte, il ne serait pas étonnant qu'une telle pierre ait existé à cet endroit. La statue menhir de Castaldu est toute proche, à 2km de là. L'ouverture d'une route, il y a quelques années, a peut-être fait disparaître ce mégalithe.

Scalonu, Scalone A2 : le grand escalier.

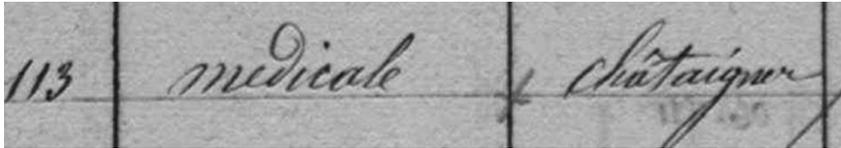
Tardiva Tardiva A2 : se dit d'un terrain dont le rendement est plus tardif.

Tintinedda, Tintinella A1 *Tentinella* : de *tintena*, cloche, avec le diminutif *-edda*, clochette.

Undedda (l') Ondella A2 : C'est un des noms des fées en Corse.

Vacca Morta (a) Vaccamorta A2. Ce toponyme faisait sans doute référence à un évènement ou à une légende impliquant une *vache morte*. Il ne peut s'agir d'une simple dépouille de vache, car c'était trop fréquent pour donner son nom à un endroit. Dans d'autres communes, ce toponyme d'animal mort renvoie bien souvent à un récit qui l'explique.

I Pampasgioli. 2016.

TOPONYMES OBSCURS :

Nidicala, Medica A1. Il y a bien un M sur l'état des sections pour ce toponyme en A1 au-dessus

du village. Mais lors de l'enquête orale, l'informateur a bien insisté sur un N et non un M. **Nidicali (i)**, Nidicale A2. Ce toponyme ne désigne pas le même endroit que le premier, il se trouve sous le village, en contrebas de San Chirgu, à l'ouest. Ce terme désigne habituellement un œuf artificiel que l'on place dans le poulailler pour aider les poules à pondre. Ici c'est sans doute « l'endroit des nids ».

Corciu Pianu, Corso Piano B, Quercio Piano B : Ce toponyme est à rapprocher de Capu à u Corsu. Pour le cadastre, il s'agit du chêne blanc, *u quarciu* le toponyme serait alors Quarciu à u Pianu, le chêne de la plaine ; mais la tradition orale le prononce *corciu*, pauvre, le pauvre replat, la pauvre plaine. Il s'agit peut-être d'une déformation de Corsu à u Pianu comme semble l'indiquer le toponyme voisin Capu à u Corsu ou Capu Corsu..

Cionca, Concia A2 : C'est un toponyme à l'entrée ouest du village de San Polu. Il est prononcé sans l'article. L'adjectif *cionca* signifie sourde. Sur le cadastre il est retranscrit avec un i qui en change le sens. Tandis qu'*a concia* renvoie au tannage.

Varghjaccia (Piazza) Piazza Varghiaccia B Varghiaccia B. L'adjectif *varghja* signifie bariolée. C'est peut-être ici, avec le suffixe *-accia*, une place comportant plusieurs couleurs ? *a varghja*, la garde, la maison de garde, ou *u varghja*, le garde, *u varghjacaccia*, le garde-chasse, ont peut être aussi généré ce toponyme.

Varmigliu (u) Varmiglio B : vermeil ? ou de *varmu*, le vers ?

Vichjaracciu (u) Vecchiareccio A1 *Vecchiareccie* : de *vechju*, vieux ? a *vichjara* la vieillesse ? Ou bien un toponyme déformé ?

Zifulonu Zifoloni A2 : de *zifulà*, siffler ? se dit aussi du vent, endroit où siffle le vent ? Ou bien sifflet ?

Tintumu (u) Tintume B *Tentume*. Le son des cloches *u tintumu* ? Ou bien de *a tinta*, la teinture ?

I Pampasgioli. 2016.

Trava (Teppa di), Teppa di Trova. A *trava*, l'entrave, la poutre dans certain cas. Mais renvoie peut-être à un terme plus ancien.

Fraschedda, Frascella A2 *Filaschella* : de *frasca*, feuillage ? ou contraction de *filaschedda*, petite *filasca* ? A *filasca* est une plante aux longues feuilles fines qui pouvait servir à faire des pailles pour dormir.

Grisgetta Griscetto B : de *grisgiu*, gris ? Le suffixe diminutif *-etta* vient compléter une base *grisgiu* dont la seule signification en corse actuel renvoie à la couleur grise. Il s'agit peut-être d'un surnom ?

Sciuppaghjola (a) Uscio Pajola B : de *sciuppà* éclater ? ou de *sciuppaghja* ? peut renvoyer aussi à un des noms de la sarbacane. *U sciuppetu* dans certains villages désigne le coquelicot.

Piazzolaccia (Vangone di). Ce toponyme n'est plus connu. De *piazza*, place avec le diminutif *-ola* et le suffixe *-accia* qui peut à la fois avoir un sens péjoratif ou d'appartenance. Mauvaise petite place ? ou endroit des Piazzoli ? Piazza et Piazzoli sont aussi des noms de famille.

Spazziatoghju (u) Spassiatojo A2 Passiatojo A2 : ce toponyme se situe à la sortie est de San Polu. Le suffixe *-oghju* signifie *l'endroit de*. Endroit où l'on se déplace du verbe *spiazzà*, *déplacer* avec une métathèse ? ou de *passià*, passer, déambuler ? l'endroit où on déambule ?

Struppulaccia Struppulaccio A1 de *tròppulu*, billot ? Ou de *struffulà*, malmener, maltraiter ? Avec le suffixe péjoratif *-acciu* ?

A Dandi, Anda B. la prononciation de ce toponyme insiste bien sûr un *d* en début de mot avec un article *a*. mais il pourrait s'écrire aussi *adandi*. La signification reste obscure.

Alivera, Olivieri A1. Il ne peut s'agir de l'olivier, car ce lieu-dit se trouve au-dessus de San Polu à près de 1000m d'altitude. C'est peut-être le prénom ?

Amonu Amone B *Amone*. Étrange toponyme qui, bien que ce soit fort improbable, ne peut manquer d'évoquer une divinité égyptienne. Il renvoie peut être à un radical *amu/ambu* qui évoque une courbure, un relief bombé... *un amu* est un hameçon du latin *hàmus*.

Antrodda (l'), pt della Rotta ? Bocca dell'Introda. Du latin *introducere* ? qui a le sens de conduire dans un lieu. C'est un col où passait un chemin. Pour nos informateurs, ce toponyme

I Pampasgioli. 2016.

se situe au lieu-dit Punta della Rotta notée sur la carte IGN. Le plan terrier situe a Bocca dell'Introdda plus bas vers Funtani Bianchi

Barbalatu (u Ponti di) Barbalato A1 Barbalato B *Barbalare*. Ce toponyme se situe en limite communale et bien que présent sur les deux communes, il s'étend plus sur U Tassu. Cependant, sur le plan terrier, il est porté sur San Polu. On peut, peut-être, le rapprocher de Bàrbara avec le suffixe *-atu*. Le *r* et le *l* sont permutables en Corse et se confondent souvent. On trouve un hagianyme Santa Bàrbara sur la commune d'U Tassu en limite avec Vutera. Cette dédicace est assez rare en Corse, et on peut s'étonner de retrouver ces deux toponymes, à l'opposé l'un de l'autre, mais tous deux en limites de commune. Il y a peut-être un lien qu'il reste à clarifier. En Italie, c'est un nom, un surnom et un prénom anciens. Au XVIIIe, avant la construction de ce pont, le gué, était déjà nommé *u traghjetu di Barbalatu* dans les procès-verbaux de délimitation de la commune.

Bàvara, Bàvara (a bocca di) Bouche de Bavara LC, **l' Ochju di Bàvara**, *Bocca di Bavra* sur Zicavu de nos jours ; sur le plan terrier est sur U Tassu. Une source se situe juste à la limite des communes.

Braconu (u Ponti di), Braccone B, *Bracone*. Le suffixe peut être un augmentatif *-onu*, on isolerait une base *braccu*, qui peut renvoyer à de nombreuses hypothèse. *Un braccu* est un chien de chasse. Il peut aussi avoir pour origine un surnom.

Bunètu Bonetto A1, Bonetto (Punta di) Bonetto (Fontana di) *Coletta di Bunetto, Ft de Bunetto*. Peut renvoyer au bas latin *Bonètus* qui a le sens de bonnet, couvre-chef en tissu.

Còdula (a) Codola B, Codola A2 : *a coda*, la queue ? Avec le diminutif *-ola*. Ce terme en toponymie peut renvoyer à une bande étroite de terrain. Les informateurs prononcent bien avec un t, et ce terme ne peut être confondu ici avec *a cota*, la pierre ronde, le galet.

Caghjaccia Caghiaccia. Le suffixe *-accia* permet d'isoler une base qui serait *caghja*.

Carchétu Carcheto A1 le suffixe *-etu* peut renvoyer à une étendue, à un ensemble. La base serait alors *carcu*.

Casiuto (PT29) : entre San Polu et Ghjuvicaccia, ce toponyme n'est plus connu et on en ignore la prononciation.

I Pampasgioli. 2016.

Cavagnolu Cavagnolo A1 *Cavagnolo* : de cavu, trou, creux ? Ce terme peut désigner un tailleur de pierre, un carrier.

Chjaracciu (u) Chiaraggio B : ce toponyme semble renvoyer au cerisier, *u chjarasgiu*, mais la prononciation exclue cette interprétation. Il s'agit nettement du suffixe *-acciu* et notre informateur a insisté que cela n'avait rien à voir avec *un chjarasgiu*. Peut être de clair, *chjaru* ? Un endroit dégagé ?

Ciàrtula (a) Ciattola B : le lézard ?

Èvisa (l'), Evisa A2. Toponyme appartenant au substrat prélatin, à rapprocher du toponyme Esu, Esa.

Ficcatoja A2. Ce toponyme n'est plus connu. On en ignore la prononciation.

Ghjuvarà Giuvarà A2 Gioverà A2 (Pietre Bianche et) *Pian di Giuvara*. On trouve une base *ghjuv-* ou *ghjov-* qui se rapproche de Ghjuvicaccia et de Ghjuvichedda. L'accent tonique sur la dernière lettre indique qu'il s'agit d'un mot tronqué. Le verbe *ghjuvà* en corse signifie servir, aider, apporter une aide, du latin *juvare*.

Grachjô : ce toponyme n'est pas présent sur le cadastre. Il se trouve tout en bas de la commune, en limite. Il peut renvoyer à un surnom ou au nom d'un petit corbeau, mais la signification n'est pas connue de nos informateurs.

L'Aruta se trouve porté au sud de Ghjuvicaccia sur le plan terrier, mais ce toponyme n'est plus connu. Il ne peut être confondu avec *a punta della Rotta* de la carte IGN qui est beaucoup plus au nord.

Largu (u) Lago A2 : l'adjectif *largu* se traduit par large, mais le cadastre évoque un *lago*, lac ?

Lucciarello A1 : ce toponyme n'est plus connu. L'interprétation est donc hasardeuse.

Lusinco B : ce toponyme n'est plus connu. L'interprétation est donc hasardeuse.

Pèntima (a) Pentima B *La Pentima*. Sur le plan terrier était sur U Tassu. Il y a une maison, présente aussi au XIX. A penta est un rocher escarpé et le verbe penta si signifie se lamenter, mais ces deux interprétations sont incertaines.

Perdi Chiara B. ce toponyme n'est plus connu. L'interprétation est donc hasardeuse.

I Pampasgioli. 2016.

Piccialella A1 : ce toponyme n'est plus connu. L'interprétation est donc hasardeuse.

Rotta (Pointe de la) A1 : peut se traduire par grotte ou roue selon la prononciation, mais ce toponyme n'est plus connu, nos informateurs nomment l'endroit l'Antrodda. Et le plan terrier (rouleau 29) *a punta del Castaldo*.

Scaffeddi Scalfello B De *scaffa* ? En corse c'est le nom donné à la longue planche qui sert à égoutter le fromage. Mais en toponymie ce terme désigne un affleurement rocheux plat, peut être creusé de cavité.

Scaleghju Scalechio A3 : escalier sommaire pratiqué dans un mur de soutènement.

Scalfato B ce toponyme n'est plus connu. Selon le Dizziunariu de Joseph Sicurani, en toponymie ce terme désigne un lieu desservi par une route. Il peut prendre aussi le sens de chauve.

Scavatedda petite excavation ?

Serapico A2 : peut-être un prénom médiéval. C'est un nom de famille et un prénom. La forme Serpico est aussi attestée en Italie. Tel quel il renvoie à un terme latin qui signifie *adepte de Serapis*, une divinité grecque née d'une volonté de syncrétisme avec la religion égyptienne. Mélange d'Osiris et d'Apis, dieu des morts et dieu taureau, son culte rencontra un grand succès et se répandit dans toute la Méditerranée. Mais ce toponyme n'est plus connu, on en ignore la prononciation exacte.

Sirone B : près du moulin de a Marinasca. Ce toponyme n'est plus connu. U zironu est le drageon sauvage du châtaignier.

Tiganesa, Tega : ces deux toponymes sont à rapprocher. Le premier est issu de l'enquête orale, il se trouve près de Casi Vechji, non loin de Ghjuvicaccia et le second figure sur le plan terrier sur la commune de Zicavu. A Tiganesa peut signifier celle de Tega.

Zimà, Zima A1 : ce toponyme est tronqué et a sa dernière syllabe accentuée. Son interprétation est difficile. A *zima* pour les marins est une amarre.

I Pampasgioli. 2016.

Plusieurs toponymes sur le plan terrier rouleau 29, sont illisibles, notamment sur l limite nord-ouest de la commune.

Bocca della Foa...cci...

Collette di Le...a

Pta del....so

Punta della.... en limite communale de Ciamanacci /San Polu/ U Tassu

Lo Ma.....
